



2021 – UNE ANNÉE EN IMAGES




MOBILIER NATIONAL

2021

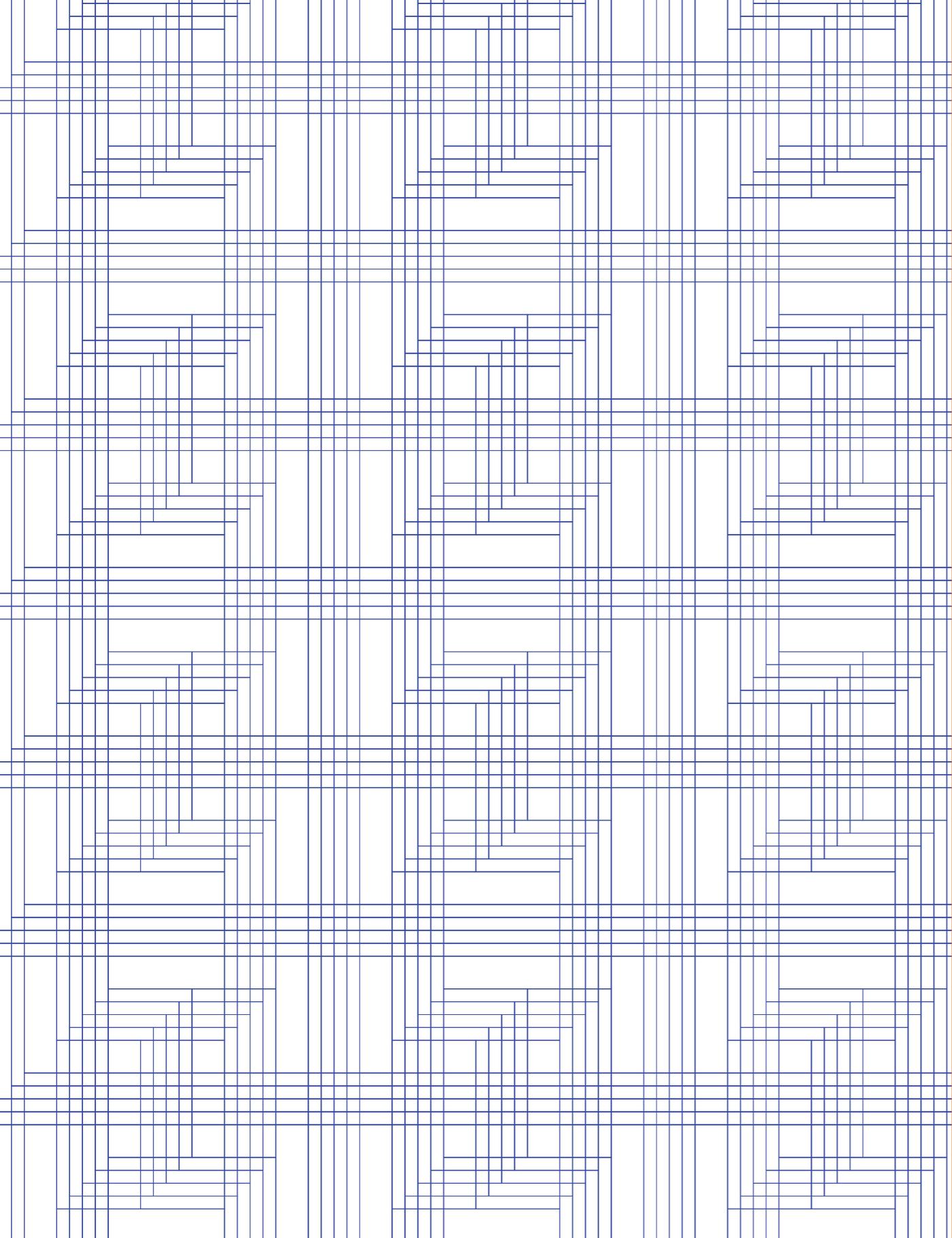


MOBILIER NATIONAL

MOBILIER NATIONAL

UNE ANNÉE EN IMAGES

Rapport d'activité 2021



Lors de la présentation de budget pour 2022, la ministre de la Culture Roselyne Bachelot-Narquin a annoncé des moyens d'action renforcés pour le Mobilier national. Cet arbitrage historiquement favorable a validé la stratégie de développement du Mobilier national proposée et mise en œuvre depuis 2018 pour en faire « une institution de référence pour les métiers d'art et le design, dont les ateliers et manufactures perpétuent une tradition et des savoir-faire d'excellence dans les domaines de la restauration du patrimoine et de la création », comme l'a déclaré la ministre.

Le Mobilier national a vocation à poursuivre, au cours de la décennie qui s'ouvre, son développement autour des orientations exposées dans le projet de service de 2018.

L'établissement public administratif (EPA) du Mobilier national a été créé au 1^{er} janvier 2022. Les missions du Mobilier national, telles que décrites dans les textes fondateurs de l'institution, ont été maintenues et son rôle de soutien des métiers d'art et du design renforcé. L'utilité sociale du Mobilier national est ainsi réaffirmée. Les services du secrétariat général ont été très fortement mobilisés pour préparer la création de l'établissement public du Mobilier national et poursuivent leurs efforts en 2022 pour assurer sa bonne mise en œuvre.



Au cœur des métiers d'art et du design

Soutien des métiers d'art et de la création depuis le XVII^e siècle, le Mobilier national a pour mission d'assurer la conservation et la restauration de collections uniques au monde, de perpétuer et de transmettre des savoir-faire exceptionnels. Haut lieu de patrimoine, l'institution est aussi un acteur majeur de la création contemporaine et de la promotion des arts décoratifs français. Les manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, les ateliers de dentelles d'Alençon et du Puy, ont fêté neuf tombées de métier en 2021. L'ARC, l'atelier de recherche et de création en mobilier contemporain, a quant à lui organisé neuf tombées d'établis. Une année particulièrement rythmée !

Cet « esprit français » des arts décoratifs a besoin d'ambassadeurs. Et c'est justement la mission du Mobilier national ! En 2021, notre institution a été présente et visible sur la scène internationale, de Dubaï à Milan, pour hisser haut les couleurs tricolores des métiers d'art et du design. Au niveau national, elle a été au cœur de cet écosystème, en s'engageant plus encore auprès des artisans et des créateurs qui maillent notre territoire. Pour la 2^e année consécutive, un plan de soutien d'acquisition exceptionnel auprès de designers et un plan de restauration extraordinaire auprès d'artisans privés ont été lancés. Le Mobilier national, membre fondateur du collectif Tricolor, a par ailleurs poursuivi son action pour recréer une filière française de production de laine de qualité, avec de premiers tests de tissage de laine issue de cette filière au sein de ses ateliers. Enfin, grâce à la mission ameublement et aux services de la direction des collections, nos collections, conservées et restaurées avec soin, ont pu rayonner dans les édifices publics et dans les châteaux-musées.

2021 a également été marquée par une programmation culturelle et scientifique riche et variée, dont l'exposition *Palais disparus de Napoléon* a été le temps fort. Cette exposition qui a fortement mobilisé les services de la direction des collections durant de nombreux mois, a séduit le public et la critique.

Le Mobilier national, c'est avant tout plus de trois cent quarante femmes et hommes qui œuvrent au quotidien à entretenir, à pratiquer et à mettre en valeur les savoir-faire d'excellence de l'institution, à Paris et en région. Avec ses manufactures et ses ateliers, sept ateliers de restauration et huit ateliers de création en mobilier et textile, le Mobilier national est une institution unique au monde et le conservatoire vivant de nombreux métiers d'art qui perpétue une tradition des savoir-faire d'excellence ! La grande variété de ses métiers, une trentaine, est la plus précieuse de ses richesses.

En 2022, l'établissement public administratif du Mobilier national a été créé. Tout à la fois acteur, soutien et faire-valoir des métiers d'art et du design, le Mobilier national est ainsi porteur d'une véritable politique publique dans ce domaine de compétence. Je suis convaincu que l'avenir du design et de la création ne repose pas uniquement sur le luxe, ou l'exception, mais aussi sur des services pour le plus grand nombre à condition d'y promouvoir la qualité et la créativité, comme un hymne à la vie plein d'optimisme !

HERVÉ LEMOINE, Président du Mobilier national

Les services du secrétariat général ont accompagné durant 2021 le développement et la modernisation de l'institution, contribuant ainsi à son rayonnement, en plaçant le personnel au cœur de son action.

La crise sanitaire a ralenti quelque peu les chantiers des ressources humaines. On peut cependant noter le soutien au développement du télétravail, avec notamment l'établissement d'une charte du télétravail. Le tutorat des agents dans leurs démarches de retraite, dorénavant entièrement numériques, s'est poursuivi avec la mise en place de tutoriels. Le service du personnel a fait aboutir plusieurs reclassements professionnels. Il a accompagné la mise en œuvre des différentes réformes réglementaires, comme celle de la rupture conventionnelle, possible dans la fonction publique depuis 2021. Le bureau du personnel a assuré la gestion des nombreux recrutements (31) et accompagné les souhaits de mobilité, de disponibilité ou départs en retraite. Avec un plafond d'emploi maintenu à 338 ETPT, 357 agents ont participé au fonctionnement de l'institution.

Le service de la formation, en charge de la formation continue, de la formation initiale, de l'accueil des stagiaires et du recrutement des apprentis, a mené une politique active avec :

- 192 agents ayant bénéficiés de la formation continue
- 113 stages
- 939,50 jours de formation totalisés
- 53 apprentis en alternance dont 18 nouvelles recrues en 2021
- 95 stagiaires externes accueillis

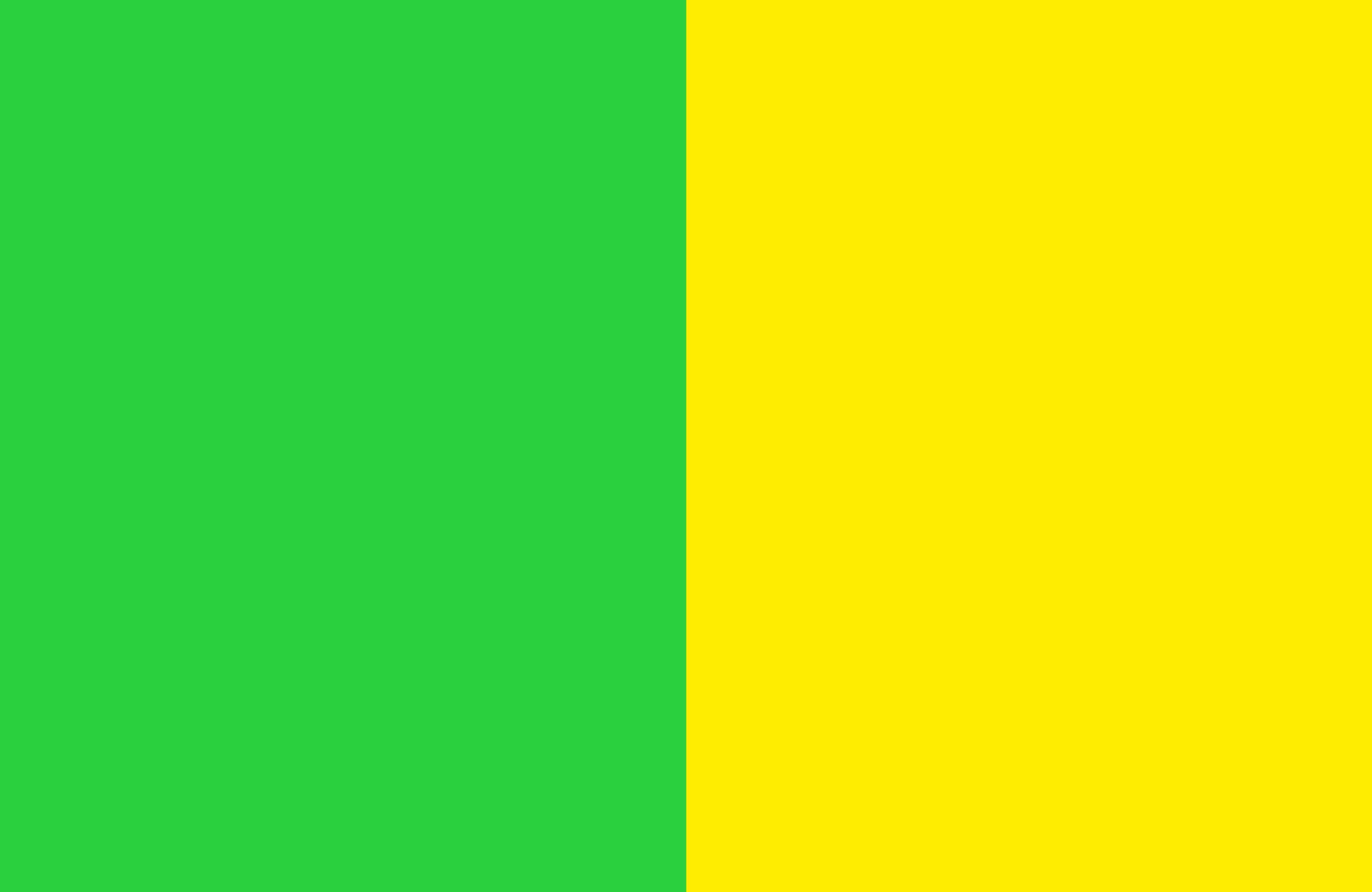
Les actions en faveur de l'amélioration des conditions de travail se sont poursuivies. Ainsi, malgré un contexte générant de nombreuses ruptures de stock, l'ensemble des EPI demandés par les ateliers ont pu être fournis. Plusieurs mesures ont été prises afin d'améliorer le bien-être quotidien des liciers. À titre d'exemple, en Savonnerie, le projet de « métier à tisser du XXI^e siècle », relancé en 2020, a progressé et sa fabrication devrait être lancée en 2022. Par ailleurs, l'année 2021 a été l'occasion de renouveler de nombreux marchés de maintenance des installations au Mobilier national. Enfin, le service logistique, surveillance et sécurité a été fortement touché par la gestion de la crise pandémique de la Covid-19, l'élaboration et la mise en place des protocoles de prévention sanitaire.

Des projets immobiliers notables ont été menés. À l'été 2021, la 2^e tranche conditionnelle du chantier de rénovation du clos et couvert du bâtiment Perret s'est achevée. Cette opération d'un montant total de 6,2 M€ toutes dépenses confondues, sous convention de mandat OPPIC en collaboration avec l'ACMH (Architectes en Chef des Monuments Historiques), se terminera avec la restauration des luminaires de la façade principale en 2022. Sont à noter également :

- À la manufacture de Beauvais, les travaux de rénovation intérieure du bâtiment – huisseries, sols, isolation, chauffage – ont été lancés, sans interruption de la production. Deux tranches sur trois ont été réceptionnées ;
- La mise à disposition de plateaux dédiés dans deux bâtiments de la manufacture des Gobelins dans le cadre du partenariat du Campus d'Excellence Paris-Gobelins ;
- La poursuite du Plan de relance Immobilier de l'État, dont le Mobilier national a été lauréat en septembre 2020 qui permettra notamment le remplacement de la chaudière au fioul de l'atelier de teinture.

À cela s'est ajouté un renforcement des supports d'information internes et l'organisation de moments de convivialité. Guidé par la volonté de mieux faire connaître en interne les femmes et les hommes qui œuvrent au quotidien à entretenir, accompagner ou faire-valoir les savoir-faire d'excellence du Mobilier national, le service de communication interne a déployé un nouveau magazine bimestriel : le MN Mag, dont 6 numéros sont parus en 2021. En complément, l'institution œuvre activement à faire connaître ses métiers, à promouvoir son image auprès du grand public, principalement à travers les médias mais aussi par l'animation éditoriale et le renforcement de sa présence sur les réseaux sociaux.

Le taux d'exécution du budget 2021 du Mobilier national est de 99,99%. Les crédits consommés pour 2021 par le Mobilier national se sont élevés à 8 999 880 euros en autorisations d'engagement (AE) et à 8 259 116 euros en crédit de paiement (CP) auxquels il convient d'ajouter les crédits du plan de relance pour un montant de 1 464 480€ qui ont permis de financer le remplacement de la chaudière à fioul de l'atelier de teinture, l'informatisation et la numérisation de la partie la plus précieuse de la réserve des textiles d'ameublement du Mobilier national estimée à 14 000 soieries historiques et à 21 000 tapisseries de siège de Beauvais et la restauration de 224 mobiliers de la collection des années 1930-1950 en soutien aux métiers d'art et aux restaurateurs du patrimoine.



CRÉATIONS D'EXCEPTION

Ensemble <i>Nuage de pixels</i> , Miguel Chevalier et A+A Cooren	18
Tapiserie <i>Trois Monts</i> , Stéphane Calais	22
Table en lévitation, Maurizio Galante et Tal Lancman	24
Tapis de Savonnerie <i>Trésor</i> , Jaana Reinikainen	26
Luminaires <i>Flip et Nimbe</i> , Francisco William et Arthur Rivière, Antoine Bouteiller	30
Tapiserie de la CNIL, Julien Prévieux	32
Dentelle <i>Tapis de Sigmund</i> , Anne Deguelle	34
Ensemble mobilier minimaliste, Éric Gizard	38
Tapis de Savonnerie <i>Mirage</i> , Nathalie Junod Ponsard	40
Tapiserie <i>L'Explorateur</i> , Jean Le Gac	42
Tapiserie des Jeux Olympiques de Paris 2024, Marjane Satrapi	46

SOUTIEN AUX MÉTIERS D'ART ET AU DESIGN

École des arts textiles du Mobilier national	50
Plan de restauration 2021	52
Prix Mobilier national – Design parade Toulon	56
Collectif Tricolor	58
Collection des <i>Aliénés</i> du Mobilier national	60
Édition de prototypes	64
Prix Mobilier national – Jeune création	66
Plan de soutien aux designers	68
Concours de design au service de tous	72

VITRINE DES ARTS DÉCORATIFS FRANÇAIS

Ameublement du palais de l'Élysée	76
Ameublement des ministères	80
Numérisation des textiles historiques	84
Exposition universelle de Dubaï	86

SOMMAIRE



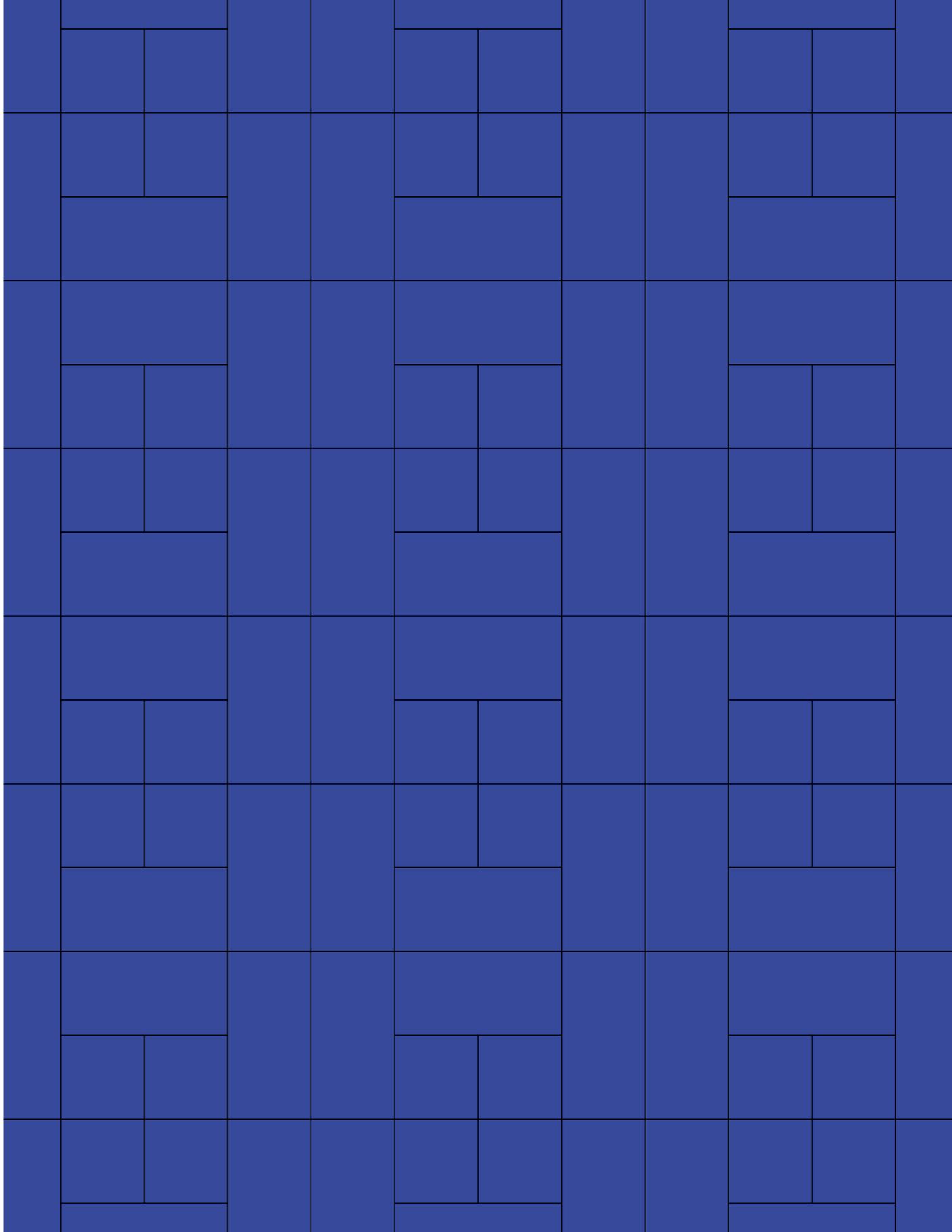
<i>Palais disparus de Napoléon et commémorations</i>	88
<i>Sièges modernes & Design de métal</i>	92
Journées européennes du patrimoine	94
Hôtel de la Marine	96
Villa du Temps retrouvé	100
Des connaissances partagées	102
Décors de la Chancellerie d'Orléans	104
Nouvelles réserves à Pantin	108

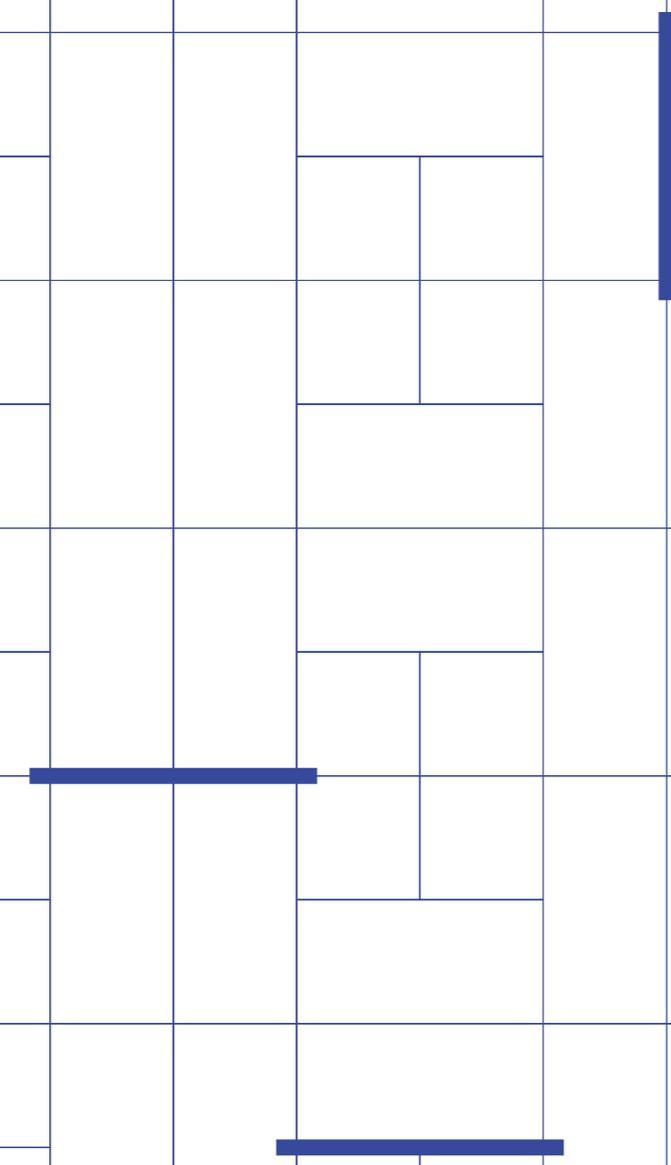
ANNEXES

Programmation	112
Prêts pour des expositions	114
Chiffres	115
Publications	116

Légendes	122
----------	-----

Crédits	128
---------	-----





CRÉATIONS
D'EXCEPTION

C

La table loupe permet de magnifier la matière et la technique de la Savonnerie. L'ensemble est voulu aussi élémentaire qu'un pixel pour disparaître au profit du motif.

18



Ensemble

Nuage de pixels

Miguel Chevalier et A+A Cooren

19

Nuage de pixels est un ensemble de mobilier mêlant art et design, imaginé par l'artiste Miguel Chevalier et les designers A+A Cooren (Aki et Arnaud). Celui-ci s'articule autour d'une Savonnerie tissée par l'atelier de Paris, aux motifs de pixels noirs, gris et blancs. Cet alphabet plastique épuré et graphique est rendu par sept couleurs de laine. Un canapé et deux chauffeuses réalisés par l'ARC et garnis par l'atelier de tapisserie décor accompagnent le tapis. Enfin, une table basse compte-fils, conçue par l'entreprise Dacryl en concertation avec l'ARC, complète le tout. Cette table en polyméthacrylate de méthyle fumé et poli permet de créer un effet de loupe, à même de magnifier la matière et la technique de la Savonnerie sur laquelle elle est posée.

À travers ce projet, l'ambition des créateurs est de permettre de « s'asseoir dans un nuage de pixels ». Le motif du tapis et du textile qui recouvre les mobiliers reprend un thème cher à Miguel Chevalier, artiste pionnier de l'art virtuel et numérique. Ces pixels sont pour lui « l'équivalent de la touche picturale », « l'image métaphorique de l'explosion quantitative des données numériques qui contraint à de nouvelles manières de stocker les données, de voir et analyser le monde ». Le motif fait également écho, selon son créateur, à l'écriture et aux nombreux textes de lois qui sont rédigés dans les institutions de la République dans lesquelles prendra place cet ensemble mobilier.

Les lignes sobres des assises et de la table, imaginées par A+A Cooren, font écho à leur travail de design subtil, tout en finesse. Les formes rondes et douces permettent un confort optimal, tandis que les pieds fins donnent la sensation d'une suspension dans un nuage au-dessus de la Savonnerie. Dans le cadre de la Paris Design week 2021, le Mobilier national dévoilait pour la première fois l'ensemble *Nuage de pixels* au sein de la chapelle des Gobelins ; il fut par la suite exposé lors de la Biennale des antiquaires 2021 au Grand Palais éphémère.



La tapisserie de haute-lice *Trois monts* d'après Stéphane Calais présente à la fois des mélanges de laines colorées doux et des chinés très contrastés dans son tissage.

22



Tapissiererie

Trois Monts

Stéphane Calais

23

Très colorée, la tapisserie *Trois monts* a été tissée à la manufacture des Gobelins d'après une composition abstraite en acrylique du plasticien contemporain Stéphane Calais. Son interprétation a porté sur les éléments marquants de l'œuvre : le fond en dégradé peint à la brosse, le travail de masse en aplat réalisé au scotch, et l'utilisation de peinture en bombe et de pochoirs.

Travaillée sur une grosse chaîne en quatre brins de laine par broche, et en lin pour le blanc, elle se compose d'un large échantillonnage d'environ soixante-dix couleurs mélangées entre elles. Ce sont ces mélanges qui multiplient les possibilités de jeux de couleurs. L'effet pointillé de la peinture en spray a, quant à lui, été obtenu par des chinés très contrastés.

La tapisserie a été réalisée quasiment intégralement en laine. Du lin a été utilisé pour reproduire le blanc, et deux teintes de soie pour des brillances fluo.

Tombée de métier en septembre 2021, l'œuvre textile mesure 3,05 m x 4,08 m. Un autre projet textile d'après le même artiste, le tapis *Jardin d'eau*, est également en cours de tissage à l'atelier de Lodève de la manufacture de la Savonnerie.

La pluie de fils confère l'impression que la table est en lévitation. Tout juste « tombée d'établi », elle a rejoint les collections de l'institution.

24



Table en lévitation

Maurizio Galante et Tal Lancman

25

La table de Maurizio Galante et Tal Lancman prototypée à l'ARC (GMC 661) est une déclinaison d'un modèle déjà existant du duo de designers. Les deux designers ont proposé au Mobilier national le projet de réimaginer leur extravagante table en acier corsetée de silicone toute rouge, dans une version plus haut de gamme. Pour ce modèle du Mobilier national, ils ont souhaité un piétement et un plateau teintés or et un laçage noir.

Plusieurs ajustements esthétiques, nécessitant un important travail sur les matières, ont été apportés pour renforcer l'élégance du meuble. Contrairement au modèle de table préexistant dont le plateau était soudé, celui-ci a été assemblé à froid par des vis discrètement cachées sous les croisillons. Ce choix a permis d'exécuter l'intégralité de la structure en inox poli avec un vernis teinté or. L'aspect du piétement a été modifié pour privilégier une forme ronde et plus fine qui reflète les fils pour disparaître.

Le plateau est perforé de 2 964 trous dans lesquels viennent s'accrocher des fils en silicone noir. Les designers ont conçu cette table avec la volonté que les fils effleurent la peau de ses utilisateurs, lui apportant une dimension sensuelle. Celle-ci est accentuée par les motifs entrelacés, comme sur un corset. Le plateau est recouvert d'une plaque de verre. Ce prototype, finalisé fin 2021, mesure 197 cm de long pour 97 cm de large.



À la fois fort et tumultueux, le tapis *Trésor* tissé au point noué à la manufacture de la Savonnerie, est désormais sous les ors de la République !

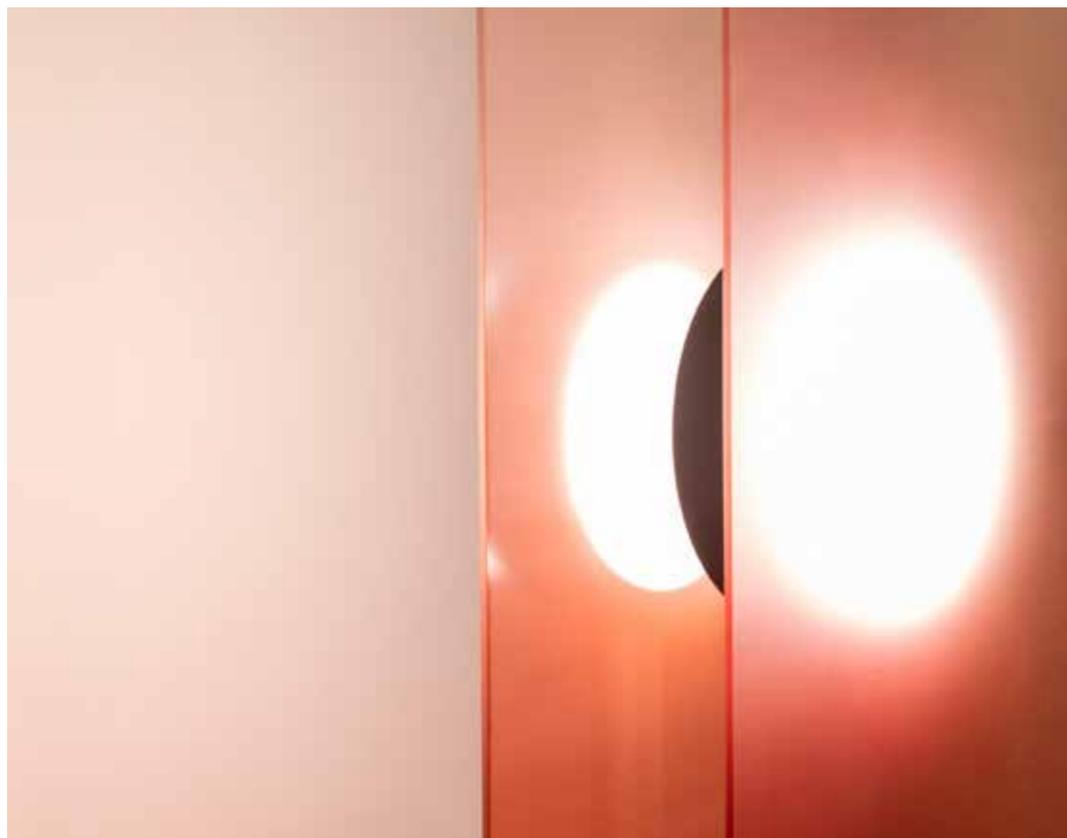
Tapis de Savonnerie *Trésor*

Jaana Reinikainen

L'envoûtante Savonnerie *Trésor* de Jaana Reinikainen (GOB 1602) est tombée de métier en 2021. Tissée sur un fond noir autour de quatre gammes de couleurs – les gris, les bruns, les ocres et les dorés –, elle fait l'effet d'une œuvre qui serait minérale et en mouvement. Les trois équipes de liciers de l'atelier parisien qui se sont succédé sur cette pièce ont relevé le défi d'interpréter le carton en papier marbré de l'artiste en jouant sur les contrastes de laine pour créer des impressions de brillance et de mélanges de matières. Lors du travail d'écriture technique, les liciers se sont impliqués artistiquement, en accord avec Jaana Reinikainen, et se sont intéressés à la structure pour en faire ressortir les lignes de force. Les lignes de lumière ont été accentuées et les mélanges doux et piqués de couleurs ont été confrontés pour transcrire l'idée de l'étirement de la matière.

Ce tapis, exceptionnel par sa taille – près de 30 m² – a été exposé au public lors des Journées du Patrimoine, et aussitôt placé à l'Élysée, dans le bureau du Président de la République : le signe de l'excellence du tissage pratiqué à la manufacture de la Savonnerie ! Cette pièce contemporaine s'accorde parfaitement avec les décors dorés du lieu.





Le partenariat entre le Mobilier national et le Cirva pour la fabrication des luminaires *Flip* et *Nimbe* est une première étape vers d'autres projets innovants.

Luminaires

Flip et *Nimbe*

Francisco William et Arthur Rivière, Antoine Bouteiller

Le Mobilier national a confié l'exécution des éléments en verre de deux projets de luminaires au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) : le luminaire *Flip* de Francisco William et d'Arthur Rivière, et la lampe *Nimbe* d'Antoine Bouteiller.

Pour le luminaire *Flip* de Francisco William et d'Arthur Rivière, l'ARC a travaillé en étroite collaboration avec le Cirva en accompagnant les designers lors de leur résidence à Marseille. Les verres réalisés par le Cirva viennent se fixer sur les structures développées et confectionnées par l'ARC. Le dégradé de la couleur sur les verres offre, grâce à la position variable de la source lumineuse, des variétés d'ambiance. Les deux prototypes (GMC 667 et GMC 668) ont été achevés en 2021.

Concernant la lampe *Nimbe*, l'ARC a développé trois modèles afin d'explorer les possibilités de déclinaisons chromatiques du projet : variation sur le choix du socle en marbre, des couleurs de fils électriques et de la couleur des abat-jours en verre.

Sur le thème du déluge numérique, la tapisserie tissée à la manufacture de Beauvais d'après Julien Prévieux a été accrochée dans le hall du siège de la CNIL à Paris.

32



Tapissierie de la CNIL

Julien Prévieux

À l'occasion de son 40^e anniversaire, la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés) a commandé au Mobilier national une tapisserie d'après l'œuvre originale de Julien Prévieux (BV 531). Tissée à la manufacture de Beauvais, cette pièce est tombée de métier en mai 2021.

Sur un fond de carreaux irréguliers verts, bleus, oranges et jaunes se détachent des lignes graphiques noires et blanches, ainsi qu'un réseau de stries et de points. Pour la création du carton, l'artiste s'est rendu dans les locaux de la CNIL pour capter le regard des agents à l'aide d'un oculomètre, une technique qui permet d'enregistrer les mouvements de l'œil humain grâce à une caméra infrarouge.

Des jeux de données émanant directement de l'activité de l'institution ont également été visualisés puis retranscrits artistiquement sous la forme d'éléments graphiques qui représentent la complexité des flux et les différentes couches entremêlées du déluge numérique. Pour ce tissage, les liciers de l'atelier de Beauvais ont procédé à une écriture technique ordonnée et régulière permettant de relier tous les éléments entre eux, de faire ressortir les pixels, tout en maîtrisant la tension du textile entre les zones de motifs.

33

Vertical blue bar



Proclamée « reine des dentelles » au XIX^e siècle, la dentelle au point d'Alençon est depuis plus de dix ans, inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

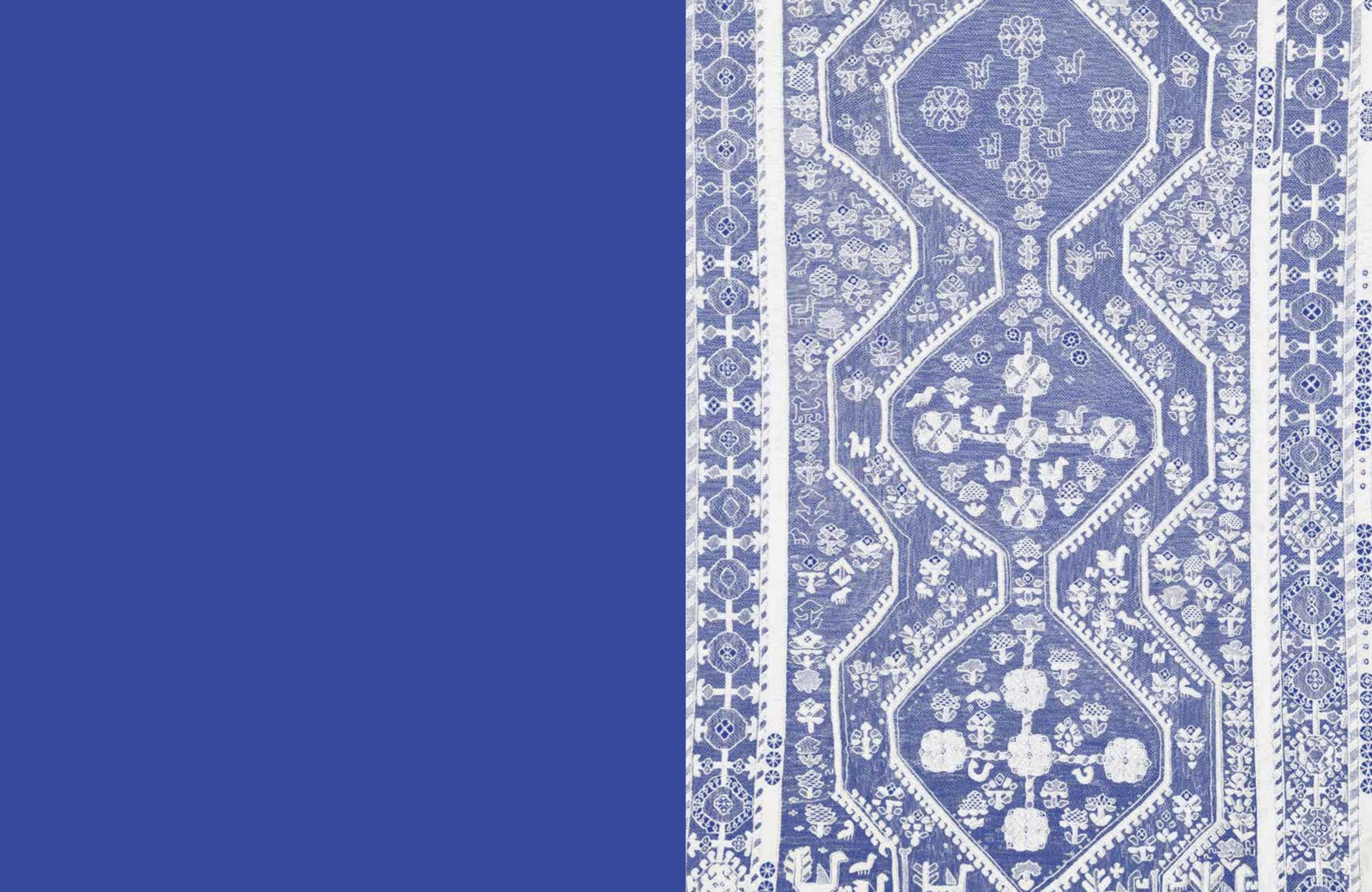
Dentelle

Tapis de Sigmund

Anne Deguelle

La somptueuse dentelle *Tapis de Sigmund* d'après Anne Deguelle a été achevée en 2021 par les dentellières de l'atelier-conservatoire d'Alençon, au terme de huit années de travail. Entièrement confectionnée à l'aiguille avec du fil de coton blanc de l'épaisseur d'un cheveu, elle se compose de neuf parties raccordées entre elles par la brode. L'œuvre mesure 37 cm par 65 cm, soit la plus grande pièce de dentelle réalisée à Alençon depuis la fondation de l'atelier !

Cette création tout en finesse est la fausse jumelle du *Tapis de Sigmund* réalisé aux fuseaux par les dentellières du Puy-en-Velay en 2018 (GMDBL 177). À travers *Tapis de Sigmund*, Anne Deguelle évoque le tapis Qashqai, aux motifs riches de sens et de mémoire collective, qui recouvrait le célèbre divan de Freud.



L'ensemble mobilier conçu par Éric Gizard et fabriqué par l'ARC au sein du Mobilier national décline l'élégance du cuir, du noyer et de l'acier.

38



Ensemble mobilier minimaliste

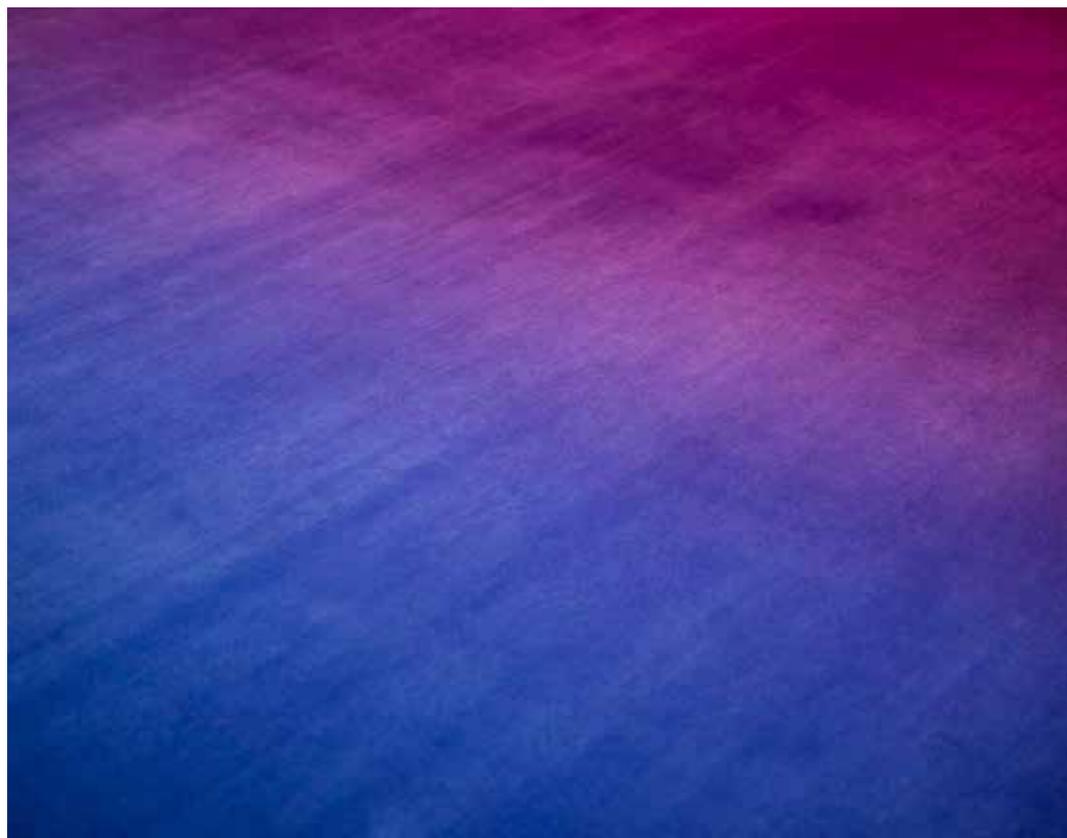
Éric Gizard

39

Pour sa première collaboration avec le Mobilier national, Éric Gizard a conçu un ensemble de mobilier contemporain minimaliste doté de cinq fauteuils, un bureau et deux liseuses. Cet amateur de matériaux nobles propose une gamme coordonnée en noyer d'Amérique, gainée d'un cuir souple bordeaux et en métal avec finition en nickel noir. Le designer a bénéficié des compétences de l'équipe de l'ARC pour répondre aux impératifs techniques du projet et obtenir un résultat fidèle à l'esthétique souhaitée.

Le prototypage du bureau (GMC 659) a été finalisé en 2021. De format réduit, il combine une multitude d'éléments intégrant une cinématique dans un volume très compact. Un défi technique pour un meuble mesurant 1,80 m de longueur sur 0,80 m de profondeur ! Le plateau, recouvert de cuir, dispose de deux tiroirs de rangements, d'un abattant permettant d'accéder aux différentes connectiques et de deux tablettes extensibles latérales. La gaine de câblage technique a été insérée dans le piètement en acier pour disparaître visuellement.

Le bureau rejoint les deux liseuses, une gauche et une droite, réalisées avec les mêmes matériaux en 2020. Les fauteuils, encore en prototypage, seront constitués d'une coque entièrement gainée de cuir, reposant sur un arceau et un piètement en noyer, avec des sabots en acier nickelé noir.



Dans un camaïeu de bleu et de violet, le tapis *Mirage* tissé à l'atelier de Lodève de la manufacture de la Savonnerie aborde le dégradé dans une échelle inédite.

Tapis de Savonnerie *Mirage*

Nathalie Junod Ponsard

Donner l'impression de marcher sur de la lumière pure, telle était l'ambition de Nathalie Junod Ponsard avec l'œuvre *Mirage*. Cette artiste, habituée à la création d'installations et d'œuvres lumineuses, a proposé de transcrire la perception de la couleur de la lumière sur un tapis de Savonnerie. Tissée à l'atelier de Lodève de la manufacture de la Savonnerie, l'œuvre se compose d'un dégradé unique allant du bleu jusqu'au violet. Son tissage à si grande échelle est un exploit technique ! Pour y parvenir, les trois chefs de pièces ont opté pour la méthode de la hachure, un procédé qui consiste à interpénétrer une couleur.

Quinze tons purs, du bleu pur au violet pur, ont été retenus pour ce projet lorsque l'équipe de tissage s'est rendue au nuancier en présence de l'artiste. Afin d'obtenir des passages de couleur les plus doux possibles, soixante-quinze mélanges ont été réalisés, mobilisant toute la précision et l'expertise de l'atelier de teinture.

Tombée de métier en juin 2021, *Mirage* est une œuvre textile, de 4,46 m x 3,46 m, qui marque par sa présence.



Cette tapisserie tissée d'après l'œuvre de Jean Le Gac devrait rejoindre bientôt l'ambassade de France au Mexique.

Tapissérie

L'Explorateur

Jean Le Gac

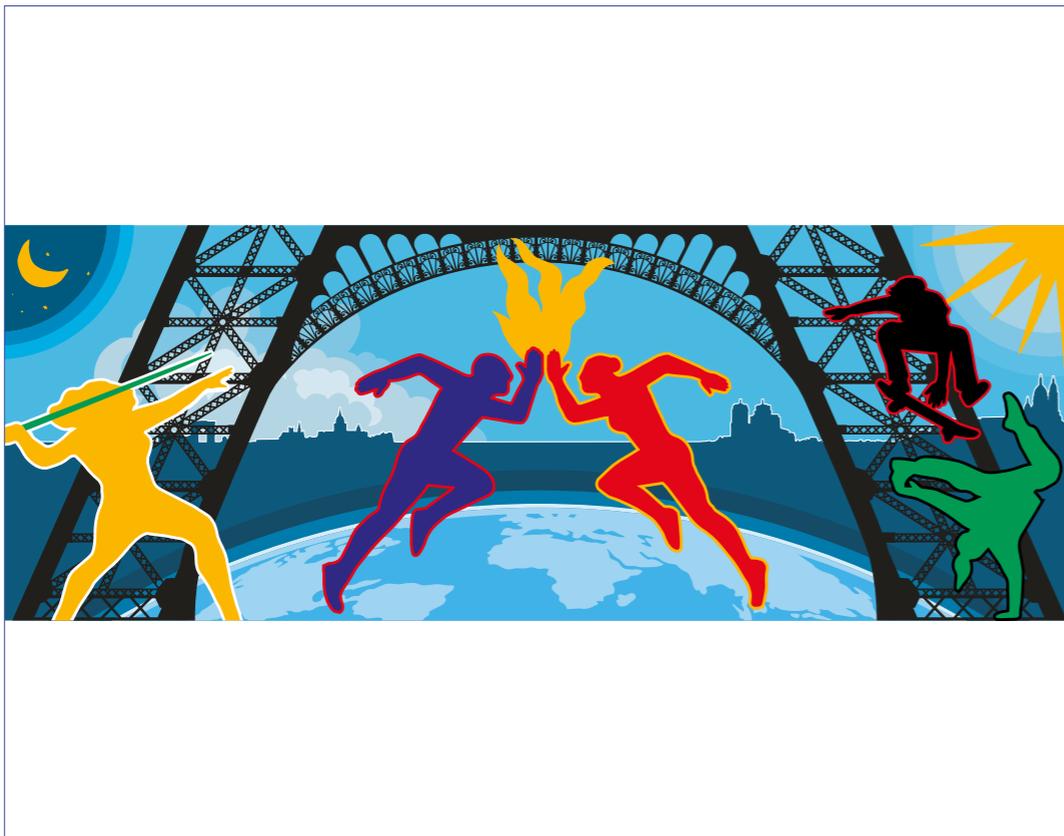
L'Explorateur et la divinité aztèque Quetzalcóatl de Jean Le Gac est une tapisserie tissée à la manufacture de Beauvais (atelier de Paris). À gauche de la composition est représentée la tête couchée du dieu aztèque Quetzalcóatl, également nommé « serpent à plumes » ; à droite, l'explorateur tenant une lampe à la main en direction de la divinité.

Conformément au souhait de l'artiste, les licières ont méticuleusement respecté la précision du dessin et le travail des couleurs nés de l'utilisation mixte du pastel, du crayon et de la peinture. 78 nuances de couleurs ont été utilisées pour recréer les différentes couches existantes sur le carton. Pour obtenir le rendu pastel et les effets de transparence, un important travail de mélange a été mené. L'intégralité du tissage est en laine sauf le blanc qui est en lin, la laine étant naturellement écru. Le défi technique majeur de cette pièce était lié au tissage du visage, une tâche complexe en tapisserie, pour laquelle le tracé et la précision du calque préparatoire ont été essentiels. Large de 2,40 m et longue de 3,60 m, la tapisserie est tombée de métier le 4 mars 2021, après une collaboration sur le long terme que l'artiste Jean Le Gac a eu plaisir à partager avec l'équipe.



Le triptyque, dont les couleurs font référence aux cinq anneaux constituant l'emblème des Jeux Olympiques, a pour objectif d'être le symbole des jeux de Paris 2024.

46



Tapisserie des Jeux Olympiques de Paris 2024

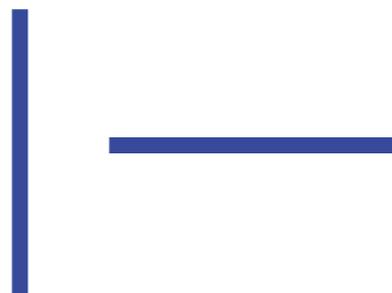
Marjane Satrapi

Tisser pour un grand évènement est une tradition pour le Mobilier national. Pour Paris 2024, le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et le Mobilier national ont souhaité collaborer autour d'un projet commun : le tissage de la tapisserie olympique à partir d'une œuvre originale de Marjane Satrapi. Cette tapisserie, qui a vocation à devenir l'une des images emblématiques des Jeux Olympiques de Paris 2024, sera tissée durant trois ans par les artisans des manufactures nationales des Gobelins et de Beauvais.

Auteure de bande dessinée, peintre et réalisatrice, franco-iranienne, Marjane Satrapi s'est directement inspirée de son histoire personnelle dans sa production. Ses œuvres questionnent, avec poésie, la rencontre des cultures et développent un univers cosmopolite. Nommée aux Oscars en 2008, elle fait rayonner la culture de la France « terre d'accueil des artistes ». Son carton, qui prend la forme d'un triptyque, a été dévoilé en juillet 2021 en présence de la ministre de la Culture Roselyne Bachelot-Narquin et du président du Comité d'organisation de Paris 2024, Tony Estanguet.

La partie gauche du triptyque fait écho à l'affiche des Jeux Olympiques de Paris de 1924 en reprenant l'iconographie du lanceur de javelot. La partie centrale fait référence à la parité homme-femme. Quant à la partie de droite, elle évoque les nouvelles épreuves urbaines de breakdance et de skateboard qui seront introduites en 2024. Le tissage a commencé en septembre 2021 à la manufacture des Gobelins et dans les ateliers de la manufacture de Beauvais.

47





SOUTIEN AUX
MÉTIER S D'ART
ET AU DESIGN

S



47 élèves, en apprentissage dans les ateliers du Mobilier national, étaient inscrits à l'École des Arts textiles à la rentrée scolaire 2021-2022.

École des Arts textiles du Mobilier national

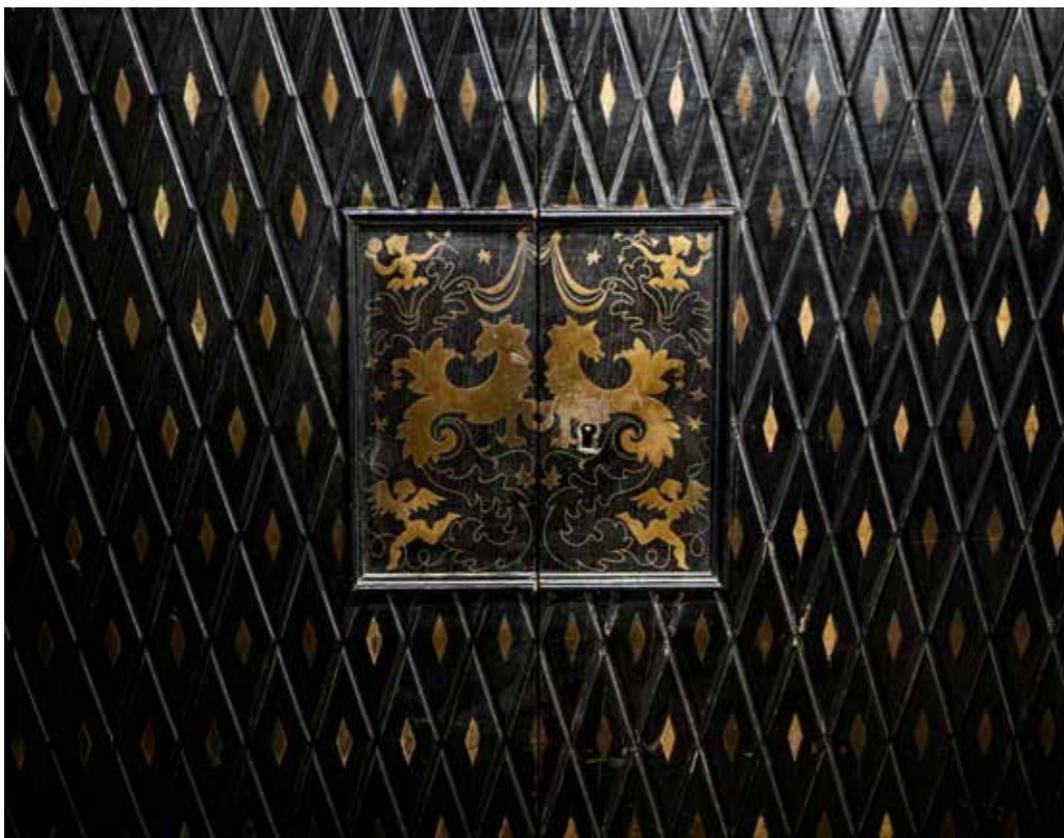
Avec ses manufactures et ses ateliers, le Mobilier national est une institution unique au monde et le conservatoire vivant de nombreux métiers d'art qui perpétue une tradition des savoir-faire d'excellence dans les domaines de la restauration et de la création.

Le Mobilier national assure au sein de son École des Arts textiles une formation initiale complète au métier de licier (en tapisserie ou en tapis) au sein des manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, et au métier de rentrayeur (en tapisserie ou tapis) au sein de ses ateliers de restauration. Les deux diplômes sont inscrits dans le statut de l'apprentissage de niveau 3 par l'obtention d'un CAP et de niveau 4 par l'obtention du BMA, en quatre ans d'études.

Jusqu'à présent sans nom, l'école de formation initiale du Mobilier national a été baptisée École des Arts textiles en 2021 à la suite d'un appel à idées lancé auprès des élèves. Les nombreuses propositions reçues ont permis de décider de la nouvelle appellation, qui exprime avec justesse la spécialité de l'école.

Témoin des arts décoratifs français, l'ensemble à restaurer met en œuvre des matériaux rares et difficiles à travailler tels que la laque, le verre ou encore le galuchat.

52



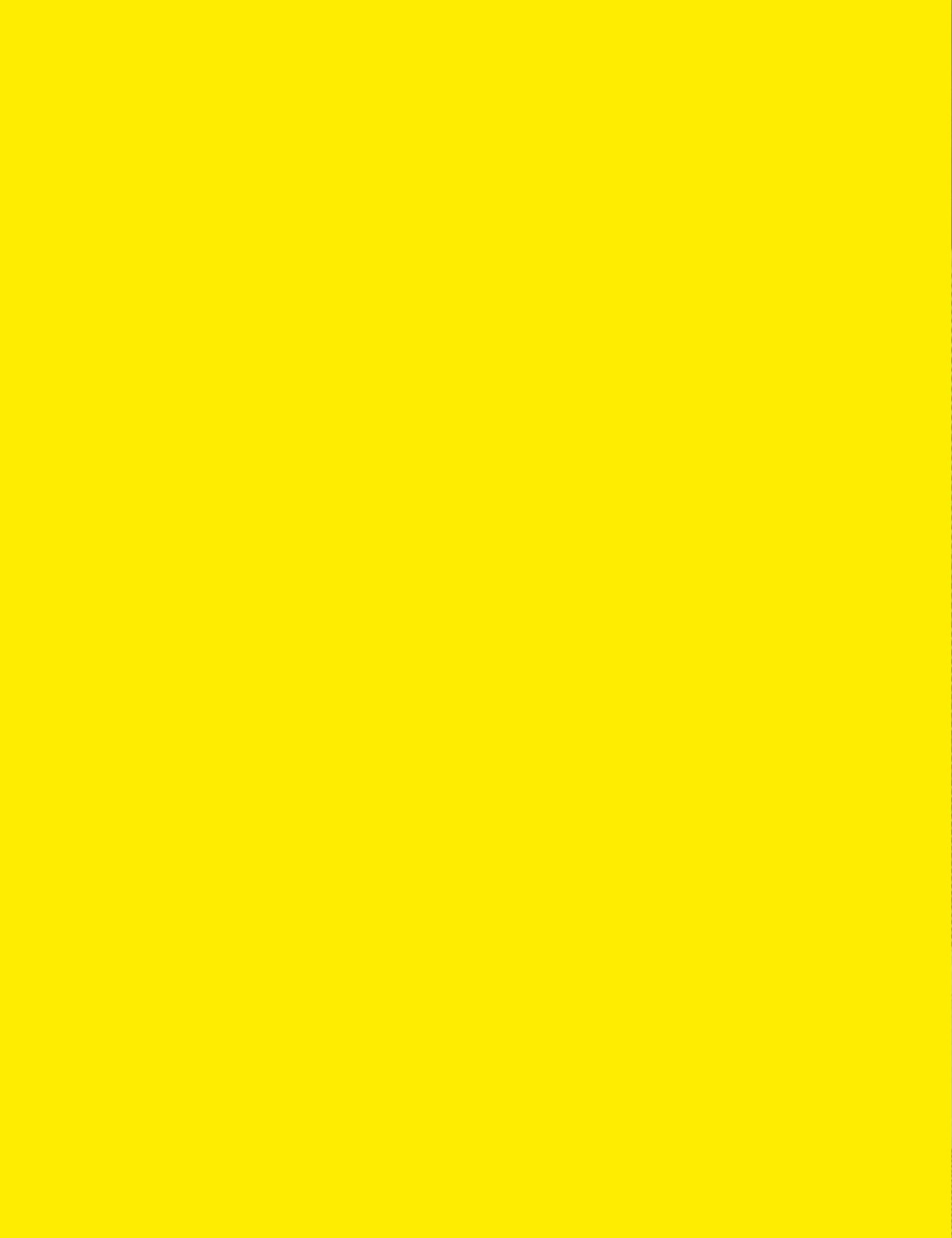
Plan de restauration 2021

53

Une centaine de pièces des années 1930 à 1950 issues des collections du Mobilier national a été confiée à une cinquantaine de restaurateurs privés, dans le cadre du plan de soutien aux métiers d'art 2021-2022 de l'institution. Pour encourager l'activité de femmes et d'hommes qui font vivre des savoir-faire exceptionnels et donnent une valeur inestimable à notre patrimoine immatériel, le Mobilier national a mis en œuvre en 2020 un plan de restauration inédit de pièces de sa collection de meubles et de luminaires des années 1930 à 1950. Forte de son succès, l'expérience a été renouvelée en 2021 à plus grande échelle avec le soutien du ministère de la Culture et du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance. En 2021 et 2022, plus d'une centaine de pièces va être restaurée afin de soutenir une filière fragilisée pendant la crise sanitaire, mais aussi pour valoriser une période peu connue des arts décoratifs.

La particularité du mobilier des années 1930 à 1950 est de mobiliser des savoir-faire précis et le talent de métiers d'excellence : gainier, bronzier, lustrier, miroitier, ébéniste... Ce sont ces professionnels artisans ainsi que des restaurateurs du patrimoine que le Mobilier national soutient dans tout l'éventail de leur savoir-faire en restauration patrimoniale. En partenariat avec l'Institut national des métiers d'art, le Mobilier national a sélectionné plus de 50 artisans, représentés par 11 groupements, dont les compétences et le savoir-faire répondent aux spécificités techniques de chaque pièce à restaurer. Cette démarche a été l'occasion de convoquer de nouveaux modes de travail et de créer une véritable synergie, dans la diversité des typologies de métiers et de savoir-faire (restaurateurs, meilleurs ouvriers de France, artisans maîtres d'art). Le service des travaux, via les ateliers de restauration, et le service de l'inspection du Mobilier national ont notamment apporté leur expertise dans un dialogue constant avec les artisans des ateliers privés retenus à l'occasion de cette campagne. Ce projet s'est accompagné de commandes à une série de maisons textiles françaises de renom.

Cette action met en lumière l'importance des restaurations prises en charge par le service des travaux, ses sept ateliers de restauration (ébénisterie, lustrerie-bronzes, menuiserie en sièges, restauration tapis, restauration tapisseries, tapisserie d'ameublement, tapisserie décor), avec le recours à des artisans extérieurs spécialisés.





Hugo Drubay est le premier lauréat de la Design parade de Toulon à avoir été accompagné par le Mobilier national pour le développement de son projet *Spire*.

Prix Mobilier national

Design parade Toulon

Le bureau *Spire* de Hugo Drubay, lauréat du *Prix Mobilier national - Design parade Toulon 2019*, a été dévoilé lors de l'édition 2021. Ce bureau tripode, surmonté d'un vase en porcelaine, a été réalisé avec l'aide de l'ARC. Inspiré dans son travail par la nature et sa représentation dans les différents arts, Hugo Drubay a imaginé un meuble très sculptural, en érable-sycomore massif. Son aspect volontairement brut contraste avec les dorures qui ont été ajoutées, en dernière étape, par un artisan sélectionné par le designer.

Le Mobilier national est associé à la Design parade de Toulon depuis 2019. L'institution attribue à chaque édition un prix pour accompagner un jeune designer dans le développement de son projet. Clémence Plumelet et Geoffrey Pascal ont été lauréats du *Prix Mobilier national - Design parade Toulon 2021* pour leur installation *Folle Envie*, une réinterprétation du bar de piscine pour l'intérieur. Ce duo, aux codes décoratifs étonnants dans un univers chic, sera accueilli au Mobilier national pour une résidence créative, en vue d'une réalisation par l'ARC.



L'artiste américaine Sheila Hicks s'est emparée des laines françaises lors d'une installation dans la chapelle des Gobelins pour la FIAC 2021.

Collectif Tricolor

Le Mobilier national mène depuis plusieurs années une réflexion approfondie sur ses fournitures de matières premières textiles. Les matières utilisées pour le tissage – laine, lin, coton – doivent en effet répondre à un cahier des charges complexe : finesse, qualité des fibres, torsade particulière des brins... L'approvisionnement repose sur des intermédiaires fragiles, eux-mêmes tributaires de marchés de gros où l'origine et la qualité des produits passent souvent au second plan. Fidèle à son engagement de promotion des métiers d'arts français et de l'excellence à la française, le Mobilier national est membre fondateur du collectif Tricolor, qui vise à recréer une filière française de production de laine de qualité. L'objectif est d'accroître de 4 % à 24 % la part de laine produite et transformée en France d'ici 2024.

Le Mobilier national a présenté son partenariat avec le Collectif Tricolor lors du salon du « Fabriqué en France » qui s'est tenu au palais de l'Élysée en juillet 2021. Par ailleurs, l'artiste Sheila Hicks, figure internationale de la laine, a proposé une installation originale dans la chapelle des Gobelins dans le cadre de la FIAC 2021. Elle s'est emparée pour la première fois des laines françaises pour évoquer leur voyage depuis la matière brute jusqu'au fil que le tissage métamorphose en œuvre d'art.

Les premiers échantillons de laine originaire du sud de la France et tissée en France ont été testés en 2021. Les résultats n'ont pas permis d'aboutir au produit espéré ; les tests de filage et de tissage se poursuivent avec la laine issue de la race ovine des Est à laine.



En s'interrogeant sur le futur de meubles déjà existants, la collection des « Aliénés » du Mobilier national permet d'épargner des ressources.

Collection des *Aliénés* du Mobilier national

Derrière ce titre équivoque se dissimule un programme de recherche expérimentale qui est apparu complémentaire à la création contemporaine. Il a pour ambition d'insuffler une nouvelle vie à des pièces de mobilier ancien, désuet et sans valeur patrimoniale, en les confiant à des artistes plasticiens. Lancé en 2019, il ouvre un champ de réflexions sur les liens entre décoration et œuvre d'art en laissant libre cours à la sensibilité des artistes. La collection des « Aliénés » du Mobilier national s'inscrit dans une démarche vertueuse : elle repose sur un principe de réemploi de biens sélectionnés parmi le mobilier « aliénable », c'est-à-dire destiné à être radié de ses collections.

En 2021, l'institution a renouvelé son objectif en confiant 28 nouveaux meubles aliénables à des artistes investis avec enthousiasme dans ce programme : Camille Gasser - Geoffrey Hillereau - Vincent Darré - Hubert Le Gall - Aline Christine Putot - Studio Ravage - Madame - Fabienne Auzolle - le collectif Artspéculation - Laure Macé de Lépinay - Maurizio Galante et Tal Lancman - Philippe Borderieux - Pierre-Yves Morel - Prisca Razafindrakoto - Sheila Hicks - Simone Pheulpin - Thierry Bétancourt - Hervé Van der Straeten - Sophie Zénon - Andrew Erdos - Nathalie Ziegler Pasqua.



En 2021, la collection *Hémicycle*, prototypée par le Mobilier national, a rejoint le palais de l'Élysée et s'est enrichie d'un modèle de pouf qui sera prochainement édité.

64



Édition de prototypes

65

La gamme *Hémicycle* marquait d'une première pierre la stratégie éditoriale du Mobilier national amorcée en 2020 avec le designer Philippe Nigro et la maison française Ligne Roset. Le prototypage de ces assises, dont le nom évoque la forme élégante en demi-cercle adoptée par le designer, a été réalisé par l'ARC. En 2021, un pouf (GMC 669) est venu compléter les quatre modèles déjà existants et édités : le fauteuil, le canapé deux places, le confident et le vis-à-vis. L'édition de pièces réalisées par l'ARC ouvre de nombreuses perspectives de développement pour le Mobilier national, tout en permettant à l'atelier de retrouver sa mission originelle. En 2021, après avoir été présentée au salon du meuble de Milan, la collection a ainsi pris place à l'Élysée sur le palier des huissiers, dans le pavillon de la France à l'Exposition universelle de Dubaï, au ministère de l'Économie et des finances à Bercy, ou encore, au Conseil de l'Union européenne à l'occasion de la présidence française au 1^{er} janvier 2022.

Dans une démarche similaire, la Bibliothèque nationale de France (BnF) et le Mobilier national collaborent autour d'un projet commun : la création d'un prototype de chaise destinée à l'iconique salle de lecture Ovale du Quadrilatère Richelieu et sa déclinaison pour commercialisation. Suite à la réalisation du prototype par l'ARC (GMC 660) d'après un dessin de Patrick Jouin, un appel d'offre est en cours pour sélectionner le fabricant/éditeur des futures chaises. Cet éditeur sera l'un des nouveaux partenaires clés du Mobilier national.

Enfin, conformément au souhait du designer René-Jean Caillette et en accord avec ses ayant droit, les Petits Frères des Pauvres, le Mobilier national a pour ambition de faire éditer en partenariat sa chaise pliante développée par l'ARC dans les années 1980. Celle-ci deviendra ainsi accessible au plus grand nombre.



Le *Prix Mobilier national – Jeune création* donne la chance à des élèves du Campus de réaliser des projets et encourage ainsi la nouvelle génération de designers.

Prix Mobilier national

Jeune création

Pour inaugurer la création du Campus d'excellence des métiers d'art et du design – Paris, Manufactures des Gobelins, le Mobilier national organisait en 2020 le concours *Prix Mobilier national – Jeune création* pour concevoir un ensemble de mobilier et luminaires du XXI^e siècle pour la salle du Conseil des ministres de l'Élysée. Cet appel à projets était réservé aux étudiants des cinq établissements du Campus proposant une formation en design avec l'ambition d'être réalisés par l'ARC.

L'ensemble mobilier *Medula*, lauréat du *Prix Mobilier national – Jeune création 2020* est ainsi en cours de fabrication à l'ARC. Imaginé par Étienne Bordes, Misia Moreau, Lucille Poous, Julien Roos, Robin Françoise, Hugo Riesenmey, Julien Kudic (Ensaama), il se compose d'une table de 12 mètres de long en 18 modules démontables et transportables, de 40 chaises, de 9 lampadaires, de 2 bureaux/consolles et 2 meubles de rangement pour téléphones.

La table de conférence *L.I.*, lauréate du prix spécial innovation *Mobilier national – Jeune création 2020*, est également en prototypage. Ce projet conçu par Yanis Bontemps, Victor Galineau et Paul Seiller (Ensaama) a été primé une seconde fois à la Wanted design 2021 de New York. Grâce à un système technologique utilisé dans les domaines militaire et nautique appelé Drop-Stitch, ils ont élaboré une table gonflable aisément transportable.

Le *Prix Mobilier national – Jeune création 2021* a eu pour thème le mobilier scolaire du XXI^e siècle. Le premier prix a été attribué : au projet *Bob Emi* de Stanislas Dieupart (École Camondo) pour la catégorie « Modularité des salles de classe » ; au projet *Onssi* de Charlotte Caron, Nicolas Cazenave de la Roche, Daphné Perusat et Fany Troianelli (École Bleue) pour la catégorie « Espaces interstitiels » ; au projet *Archipel urbain* de Charline David et Marguerite Alexandre (École Boule) pour la catégorie « Cour de récréation et espaces de vie scolaire ».

Porté par le Campus des métiers d'art et du design, en réponse à la proposition de Christophe Kerrero (recteur de l'Académie de Paris, recteur de la région académique Île-de-France, chancelier des Universités), ce concours vise à améliorer la vie des élèves et les conditions de l'apprentissage. Cet appel à projets a été mené en association avec le ministère de l'Éducation nationale, la Ville de Paris, l'Académie de Paris, l'Ameublement français et le Mobilier national et conduira l'un des projets lauréats à être prototypé par l'ARC.

Le Campus d'excellence des métiers d'art et du design – Paris, Manufactures des Gobelins, rassemble près de 30 établissements d'enseignement parisiens, soit près de 8 000 élèves et étudiants. Porté, entre autres, par le Mobilier national, son existence a consolidé et institutionnalisé les coopérations que l'institution noue déjà avec les écoles d'arts appliqués.

Les œuvres acquises sont représentatives des enjeux contemporains en matière de design que ce soit par les matériaux employés ou les techniques utilisées.

68

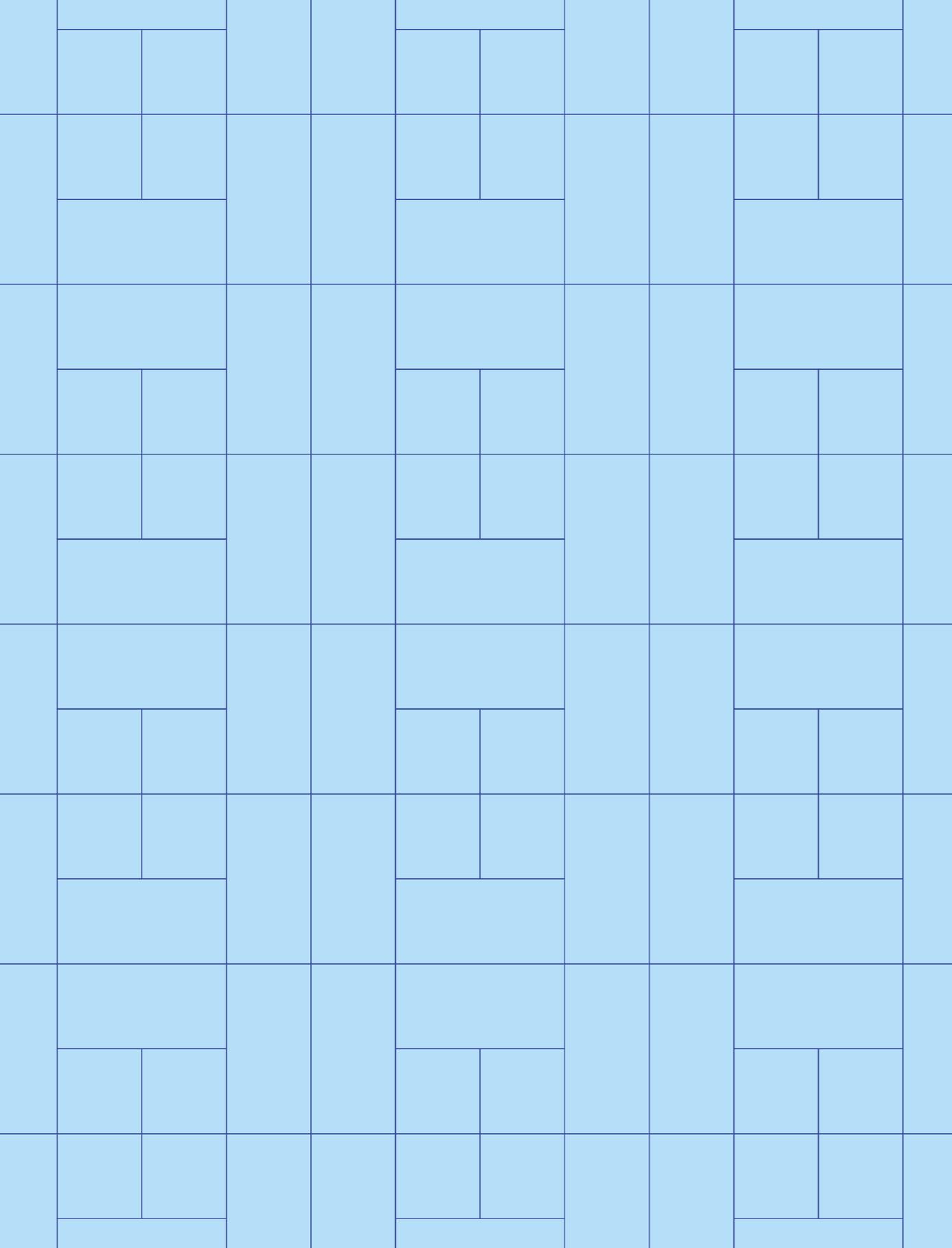


Plan de soutien aux designers

69

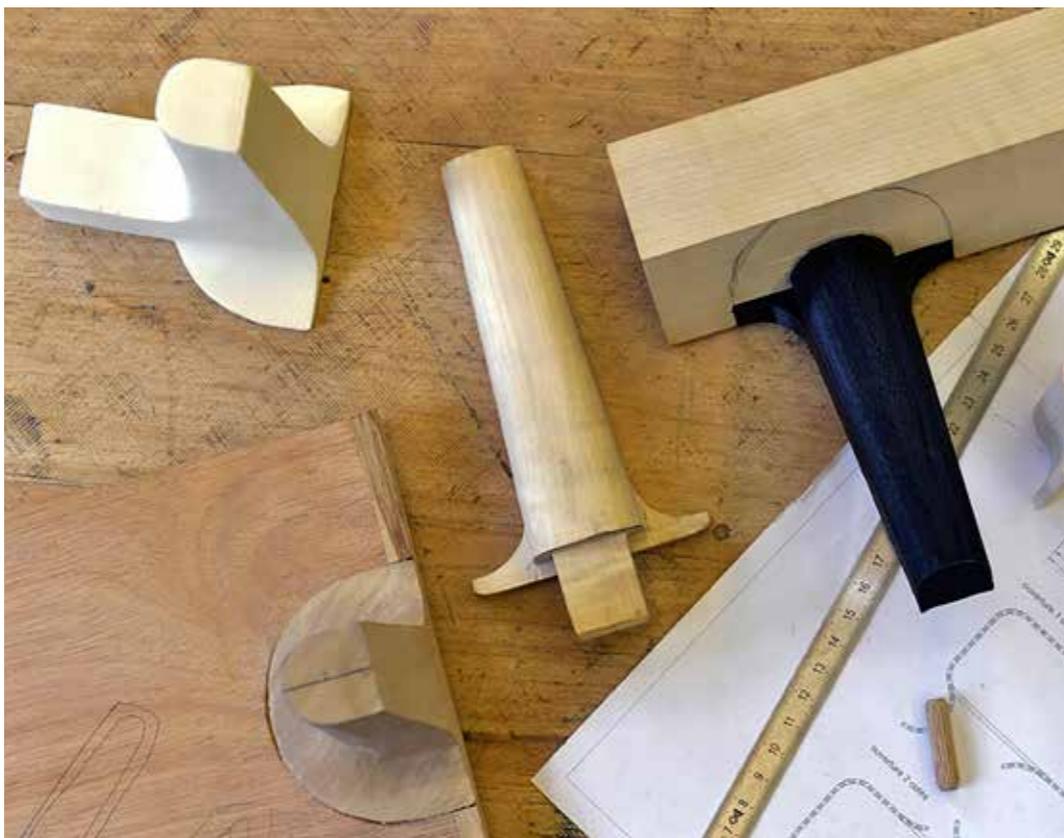
53 pièces de mobilier de 31 designers sont entrées dans les collections du Mobilier national à la suite de la campagne exceptionnelle d'acquisition 2021 pour soutenir l'écosystème des métiers d'art et du design. Après le succès de la première campagne d'acquisition de 2020, et avec le soutien du ministère de la Culture, le Mobilier national a renouvelé l'expérience en 2021. Représentatives du savoir-faire exceptionnel des designers français, les 53 pièces sélectionnées ont pour vocation de meubler les lieux emblématiques de la République.

Parmi celles-ci, un meuble de rangement fabriqué par l'Atelier Emmaüs. Conçu à partir de matériaux réemployés, il a été imaginé par la designeuse Lisa Lejeune. Son nom *Henri* est un hommage à Henri Grouès, alias l'Abbé Pierre, fondateur du mouvement. *Henri* et les 52 autres pièces retenues ont suscité l'enthousiasme du jury du Mobilier national par leur design contemporain, leur aspect novateur ou encore leur conception vertueuse. La richesse des propositions, la diversité et l'originalité des œuvres sélectionnées témoignent de la vitalité de la création française et constituent le patrimoine de demain.



Le Mobilier a accueilli la rencontre « Dessine-moi l'EHPAD de demain » invitant les designers à concevoir des aménagements pour les personnes âgées dépendantes.

72



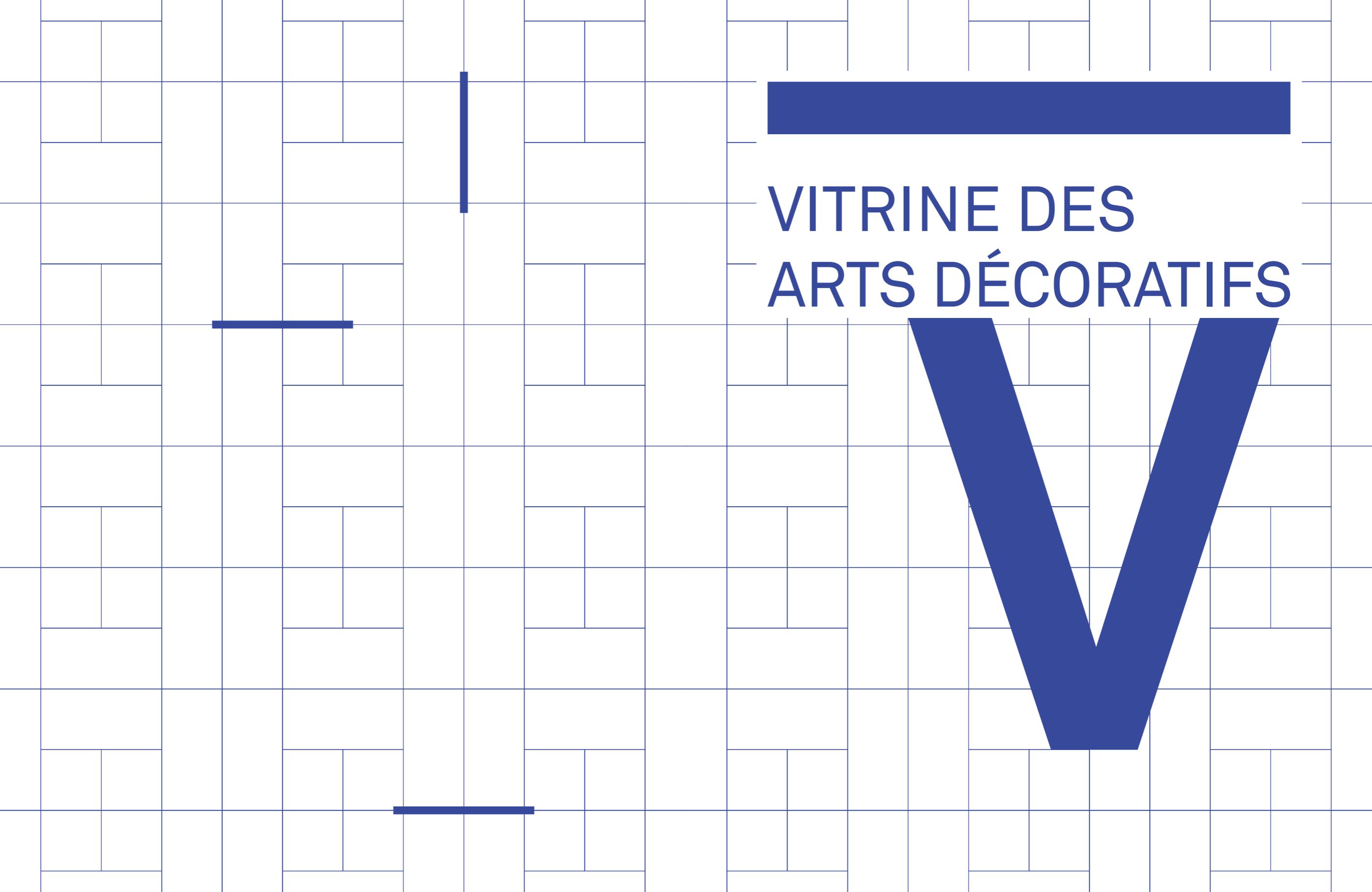
Concours de design au service de tous

73

Le Mobilier national souhaite inviter les designers à réinventer le lien social en recensant des besoins nouveaux et en anticipant des usages novateurs dans tous les champs de la société. Plusieurs projets de concours de design au service du plus grand nombre sont ainsi à l'étude.

Le premier est conduit en collaboration avec le ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, chargé de « France Services » : programmation de structures au sein du territoire français qui combinent accueil physique et accompagnement numérique, et qui regroupent en un même lieu plusieurs services. Il consiste à réfléchir à l'ameublement de ces services, en mobilisant le talent de designers français, et à apporter une réponse à visage humain aux besoins des citoyens tout en exploitant les potentialités du numérique.

Le second est noué avec le ministère des Solidarités et de la Santé et vise à encourager les designers à concevoir des aménagements ergonomiques et innovants destinés aux personnes vivant au sein des EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Dans ce cadre, le Mobilier national a accueilli en juillet 2021 la table ronde « Dessine-moi l'EHPAD de demain » organisée par le ministère chargé de l'Autonomie en partenariat avec Les Échos/Le Parisien, en présence de Brigitte Bourguignon, ministre déléguée chargée de l'Autonomie.

The background features a light blue grid. Three thick blue lines are positioned on the grid: a vertical line on the left side, a horizontal line below it, and another horizontal line further down and to the right. A thick blue horizontal bar is located at the top right of the page.

VITRINE DES ARTS DÉCORATIFS

V



Les ameublements et les décors de l'Élysée, essentiellement contemporains, marquent l'aboutissement de plus de quatre ans d'un intense travail de conception.

Ameublement du palais de l'Élysée

Du simple hôtel particulier de 1718 au siège de la République qu'il devint en 1848, le palais de l'Élysée s'est progressivement transformé pour s'adapter à sa prestigieuse fonction. Comptant parmi les lieux les plus emblématiques du pouvoir en France, il représente depuis une formidable vitrine des arts décoratifs français. Aujourd'hui, les pièces contemporaines et anciennes s'y côtoient, proposant des décors modernes et élégants où création et patrimoine sont subtilement valorisés. Les savoir-faire du Mobilier national y sont régulièrement mobilisés, sous la coordination de la mission Ameublement, en lien étroit avec la direction des collections et notamment du service des Travaux et du service du Magasin et des transports.

Durant l'été 2021, les services et ateliers du Mobilier national se sont succédé pour redécorer certains espaces du palais avec notamment la pose d'un tapis tufté *Odyssee* de Nathalie Junod Ponsard dans l'escalier Murat et l'installation de stores *Voiles-Assemblages* peints par Pierre Bonnefille sur sept fenêtres de l'étage. Offrant un subtil dégradé de bleus depuis le rez-de-chaussée, le tapis Nathalie Junod Ponsard dévoile à mesure que l'on monte les marches une palette allant vers le rouge et l'orange. Pour cette création, l'artiste a été accompagnée pendant plus d'un an par la mission de l'Ameublement et le nuancier du Mobilier national. À l'étage, les reflets dorés du majestueux lustre à 30 lumières (GML 7253), fraîchement restauré et accroché par l'atelier de lustrerie-bronze, font échos aux voilages de Pierre Bonnefille, à la confection desquels l'atelier de tapisserie décor a activement participé.

L'antichambre du Président a été repensée à cette occasion avec un nouvel ameublement imaginé par la Mission ameublement avec un parti pris très graphique dans des tons de noir, blanc et rouge. Le diptyque *Composition sur fond noir* et *Composition sur fond blanc* tissées à la Manufacture nationale des Gobelins en 1973 d'après Alicia Penalba a été retenu. Pour répondre à ces deux œuvres, sur un tapis *Disques* rouge sur un fond brun foncé d'après René Schumacher (tissé par l'atelier de Lodève en 1967), un ensemble de canapés et chauffeuses *Newton* de Christian Ghion de couleur corail a été disposé autour de la table basse *Nénuphar* de Jeannette Laverrière. Deux stores de Pierre Bonnefille complètent le décor dans cette pièce également.

Des assises de la collection *Hémicycle* de Philippe Nigro, prototypées par l'ARC, et l'envoûtante Savonnerie *Trésor* de Jaana Reinikainen (GOB 1602) et le bureau *Brass* de Valentin Loellmann (GME 18642), en laiton doré et chêne noir, acquis lors du plan de soutien au design 2020, ont également fait leur entrée à l'Élysée en 2021.





La création contemporaine a été privilégiée lors des ameublements pour exposer les créations du Mobilier national et valoriser les savoir-faire des métiers d'art français.

Ameublement des ministères

Le Mobilier national, conformément à ses missions, a contribué à l'ameublement des édifices publics, en particulier ceux des ministères qui offrent une vitrine de premier ordre à ses collections.

À Bercy, le cabinet de travail de la secrétaire d'État Agnès Pannier-Runacher a été entièrement réaménagé. Un bureau d'Isabelle Hebey, historiquement rattaché à ce lieu et réalisé par l'ARC en 1987, y a retrouvé ses quartiers. L'ameublement, contemporain, est complété par une table de réunion *Métisse* de Marie-Christine Dorner, entourée de chaises *Vanity* de Stefano Giovannoni. Le coin salon est composé de sièges *Aura* en cuir retourné fauve, d'une table basse en verre noir et orange, le tout sur le tapis coloré *Icare* de François Champsaur.

Le cabinet de travail du ministre de l'Intérieur a été entièrement repensé avec l'ensemble Chaix et Morel (réalisé par l'ARC en 1999) en érable composé d'un bureau, d'une console, de trois fauteuils et d'un banc servant de desserte. Deux autres créations du Mobilier national y sont à l'honneur : la table basse de Frédéric Ruyant en sycomore et inox (réalisée par l'ARC en 2007) et le tapis beige *Couronne dentelée* d'après Étienne Hajdu, tissé à la manufacture de la Savonnerie en 1986. Une paire de lampes de la maison Casadisagne, une table *Doge* de Carlo Scarpa, une série de chaises *Scala* de Patrick Jouin et des fauteuils garnis de cuir beige complètent le tout.

Au ministère de la Culture, le bureau de la directrice de cabinet a été modifié en partie. Il lui a été proposé un ensemble de Salomé de Fontainieu réalisé par l'ARC en 2006 : un bureau, un meuble de rangement et une paire de fauteuils. Ont également été déposés : un bahut *Dino* d'Eric Jourdan, un canapé et des fauteuils édités chez Les Héritiers, une table basse gigogne *Nymphéas* de César Dumont - acquise dans le cadre du Plan de soutien 2020 - et le tapis *Partie prune* d'après Stéphane Bordarier tissé à la manufacture de la Savonnerie en 2011. Une nouvelle salle de réunion pour le cabinet a, par ailleurs, été entièrement meublée. On y retrouve, entre autres : la table tripartite de Richard Peduzzi (réalisée par l'ARC en 1995) et les chaises assorties, la console de Kim Hamisky réalisée par l'ARC en 1983 et la tapisserie *Le Bal* d'après Suzanne Roger tissée à la Manufacture des Gobelins.

Autre ameublement notable, celui du cabinet de travail du Président de la troisième chambre, à la cour des Comptes, où la tapisserie *Texture de la ville haute* d'après Jacques Doucet, tissée à la Manufacture de Beauvais en 1966, est la pièce phare. Un bureau milieu XX^e siècle en acajou et bronze une table *Tulipe* d'Eero Saarinen, des chaises *Caprice* de Philippe Starck et un tapis à motif marbré lui font écho.



L'informatisation et la numérisation des textiles historiques du Mobilier national rendent cette collection unique au monde accessible à tous.

84



Numérisation des textiles historiques

85

Ce chantier de collection a permis l'informatisation et la numérisation de la partie la plus précieuse de la réserve des textiles d'ameublement du Mobilier national, qu'on estime à 14 000 soieries historiques et à 21 000 tapisseries de siège de Beauvais. Cette collection s'est constituée au fil des siècles à partir d'échantillons et de métrages d'étoffe issus de décors historiques utilisés dans les édifices du pouvoir, des années 1780 à nos jours. Progressivement, les étoffes non utilisées mais aussi les dépèchements et les métrages encore neufs ont pris une valeur patrimoniale. Ces œuvres textiles, ne pouvant plus être employées en ameublement, sont désormais traitées comme des pièces muséales.

Retenu dans le cadre du plan de relance numérique de l'État fin 2020, ce projet se déroule sur 2021 et 2022. Il est mené avec l'aide de la société AureXusm et de la société Chenue, sous le contrôle du service de l'inspection des collections et du service de la documentation pour la numérisation des fiches. Concrètement, chaque pièce de cette collection a fait l'objet d'un relevé précis, avec descriptif et photo, reporté dans la base de données des collections et destiné ensuite à basculer sur la plateforme des collections en ligne du Mobilier national.

Grâce à ce projet, le Mobilier national remplit pleinement sa mission de service public en rendant la collection de textiles historiques accessible en ligne à tous. Par ailleurs, ce chantier a abouti au dénombrement précis de la collection et, en conséquence, à la possibilité de son recensement fin, conformément aux obligations réglementaires.

Au 31 décembre, on comptait 22 900 fiches numérisées et textes récupérés.

Le projet *Corail Artefact*, le mobilier *Hémicycle* et l'art de la tapisserie ont été mis en lumière au Pavillon français de l'Exposition universelle de Dubaï.

86



Exposition universelle de Dubaï

87

Les créations du Mobilier national ont rayonné dans l'écrin du Pavillon de la France de l'Exposition universelle de Dubaï du 1^{er} octobre 2021 au 31 mars 2022, mettant à l'honneur l'excellence des savoir-faire de ses ateliers confrontés aux défis environnementaux.

Le projet *Corail Artefact*, conçu par l'artiste Jérémy Gobé et développé avec l'aide de l'atelier de dentelles du Puy-en-Velay a été présenté. Ce projet exceptionnel vise à recréer de façon artificielle un squelette de corail recouvert de dentelles aux fuseaux imitant la forme et la texture des branches de corail qui, une fois immergé en milieu sous-marin, doit faciliter la reproduction et la dissémination du corail naturel.

Pour meubler le prestigieux espace événementiel du Pavillon, c'est la collection d'assises *Hémicycle*, conçue par Philippe Nigro et prototypée par l'ARC, qui a été choisie. Enfin, l'œuvre *Amazonie* tissée par la manufacture des Gobelins en 1958 d'après Jean Lurçat (GOB 1023) a été présentée dans un salon du Pavillon baptisé, pour l'occasion, Salon des Gobelins.

Ce partenariat d'envergure illustre la volonté du Mobilier national d'œuvrer au rayonnement international des arts décoratifs français et de prendre toute sa part à la réflexion engagée pour répondre aux enjeux de développement durable et de la transition écologique !



Les nombreux meubles et éléments de décors textiles aux coloris acidulés ont ressuscité ces palais disparus et révélé l'inventivité des créateurs du XIX^e siècle.

Palais disparus de Napoléon et commémorations

Les décors des trois résidences impériales des Tuileries, de Saint-Cloud et de Meudon, aujourd'hui disparues, ont été reconstitués dans la galerie des Gobelins du Mobilier national à l'occasion du bicentenaire de la mort de l'empereur Napoléon I^{er} pour l'exposition *Palais disparus de Napoléon*.

Plus de 300 pièces, provenant des collections du Mobilier national et de prêts de nombreuses institutions, ponctuaient le parcours. L'exposition relatait l'installation du nouveau régime « dans les meubles » de l'Ancien, puis la création progressive de son propre répertoire décoratif coloré au gré des nécessités économiques et des goûts des souverains pour aboutir à « L'Empire triomphant ». *Palais disparus de Napoléon* ramenait ainsi les visiteurs deux siècles en arrière, dans le grand théâtre d'un Empire entre deux mondes, étonnante synthèse de l'ancienne monarchie et de la France nouvelle.

Les visiteurs, malgré les restrictions sanitaires, ont été reçus dans l'exposition ouverte du 15 septembre 2021 au 15 janvier 2022, marquant l'aboutissement d'un grand travail collectif des services du Mobilier national.

Le Mobilier national participait aussi dans la même année aux différentes rétrospectives napoléoniennes, avec notamment le commissariat de la grande exposition Biopic *Napoléon* à la Villette. 275 500 visiteurs ont pu y découvrir la vie de l'Empereur, le surtout de son mariage avec Marie Louise (GMLC 327), le bivouac du Mobilier national, le mobilier du boudoir d'argent ordinairement à l'Élysée où l'empereur abdiqua la seconde fois (GME 12322), ou encore son char funèbre (GMTC 391).





La Villa Savoye et la Maison de Fer ont accueilli deux étonnantes expositions du Mobilier national, *Sièges modernes* et *Design de métal*, consacrées aux savoir-faire de l'ARC.

Sièges modernes & Design de métal

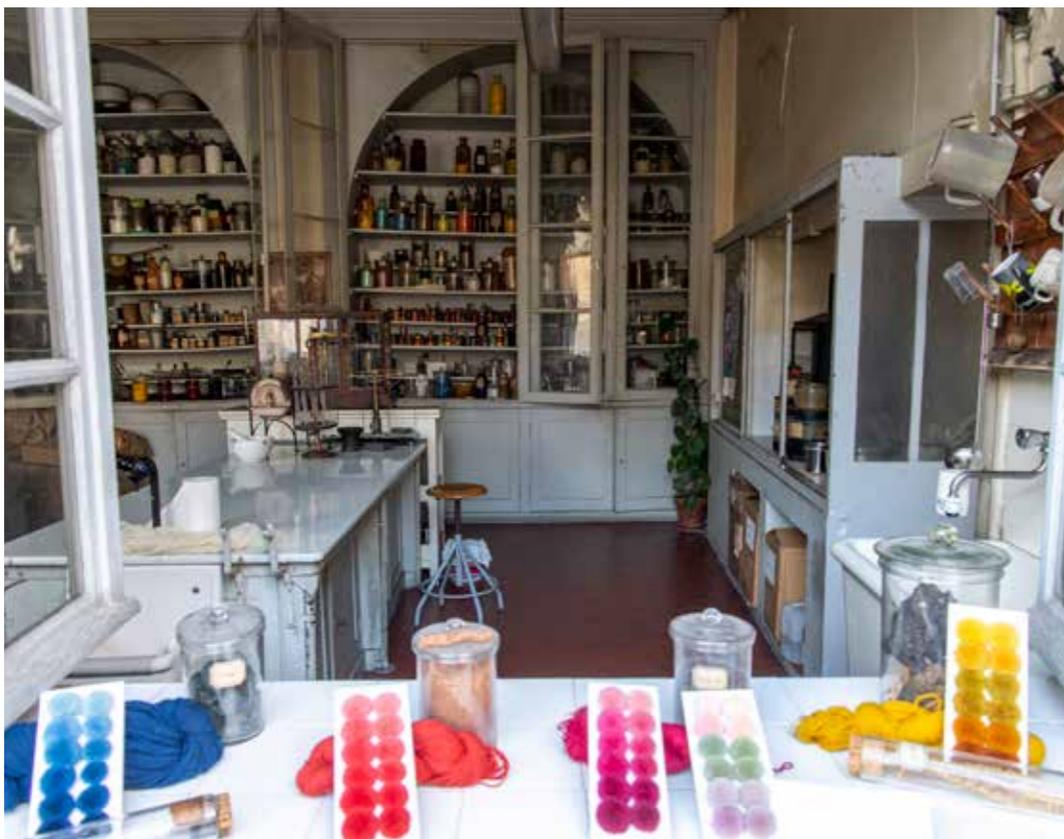
Dans le cadre du parcours de la Paris Design Week 2021, deux expositions ont mis à l'honneur les créations de l'ARC, à Poissy, du 19 mai au 26 septembre 2021.

À la Villa Savoye *Sièges modernes – le Mobilier national invité à la villa Savoye*, une vingtaine de sièges contemporains issus des collections de l'institution étaient présentées. Au sein de ce monument emblématique érigé il y a 90 ans par Le Corbusier, les pièces sélectionnées ont fait écho au génie créatif de l'architecte et à la modernité des assises qu'il a conçues au début du XX^e siècle, dans le cadre de ses recherches sur le métal tubulaire.

À la Maison de Fer *Design de métal – le Mobilier national invité à la Maison de Fer* mettait en scène une dizaine d'œuvres de l'ARC couvrant différentes périodes depuis sa fondation en 1964 au sein du Mobilier national. Œuvres de Pierre Paulin, Olivier Védrine, Jean Nouvel, Martin Szekely, Roger Legrand, Ronan Bouroullec, Salomé de Fontanieu ou encore Frédéric Ruyant, chacune de ces pièces a mis en exergue les différents métiers et savoir-faire que l'ARC possède autour du métal, en écho aux propriétés architecturales particulières de la Maison de Fer.

16 000 visiteurs ont été reçu sur les sites du Mobilier national, en province et à Paris, les 17 et 18 septembre 2021 à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

94



Journées européennes du patrimoine

95

Les 38^e Journées européennes du patrimoine avaient pour thème « Patrimoine pour tous ». À Paris, le Mobilier national a ouvert ses portes durant deux jours, pour des parcours de visite sur le site des Gobelins, sur le site Perret et aux Nouvelles manufactures. Parmi les nouveautés de cette édition : le spectaculaire drap mortuaire du retour des cendres de l'empereur Napoléon I^{er} (GMTC 932) en salle Perret restauré pour l'occasion ; le mobilier 1930-1950 restauré dans le cadre du plan de soutien 2020 ; les œuvres acquises lors de la première campagne d'acquisition exceptionnelle de 2020 ; l'ensemble *Dans un nuage de pixels* de Miguel Chevalier et A+A Cooren, et les espaces du Campus. Les ateliers d'ébénisterie, de tapisserie d'ameublement et de tapisserie décor ont présenté leurs savoir-faire au Palais de l'Élysée.

En province, l'atelier-conservatoire de dentelles d'Alençon, l'atelier-conservatoire de dentelles du Puy et la manufacture de la Savonnerie ont également ouvert leur porte au public.

Dans la salle à manger, on peut admirer les deux remarquables buffets d'Antoine-Robert Gaudreaus et Jean-Henri Riesener déposés par le Mobilier national.

96



Hôtel de la Marine

Confié en 2015 au Centre des monuments nationaux (CMN), qui a entièrement restauré le bâtiment pendant plus de quatre ans, l'Hôtel de la Marine propose de voyager dans le temps, au cœur du XVIII^e siècle, à une époque où il abritait encore le Garde-meuble de la Couronne. Pour la première fois depuis la Révolution, et après avoir servi de siège au ministère de la Marine, ce joyau d'architecture dévoile au public ses appartements remeublés et ses salons d'apparat.

97

Afin de présenter au milieu des décors des XVIII^e et XIX^e siècles, du mobilier en place en 1792, le Mobilier national, héritier du Garde-meuble, a passé une convention avec le Centre des monuments nationaux pour le dépôt de longue durée de meubles provenant de cet hôtel ou d'équivalents très proches. Les ameublements et décors des appartements du premier intendant du Garde-meuble de la Couronne qui fit construire le bâtiment, Pierre-Élisabeth de Fontanieu, et de son successeur, Marc-Antoine Thierry de Ville-d'Avray, ont ainsi été reconstitués avec la volonté de restituer leur atmosphère d'origine.

Parmi les dépôts de pièces prestigieuses figurent notamment les deux remarquables buffets, le premier de Jean-Henri Riesener (GME 16101) et le second de Jean-Henri Riesener et d'Antoine-Robert Gaudreaus (GME 16102), restaurés conjointement par les ateliers de lustrerie-bronze et d'ébénisterie du Mobilier national en équipe avec le C2RMF pour ce projet.





Depuis 2018, le Mobilier national mène une politique active de dépôts des biens pour des reconstitutions ou des remeublements historiques.

Villa du Temps retrouvé

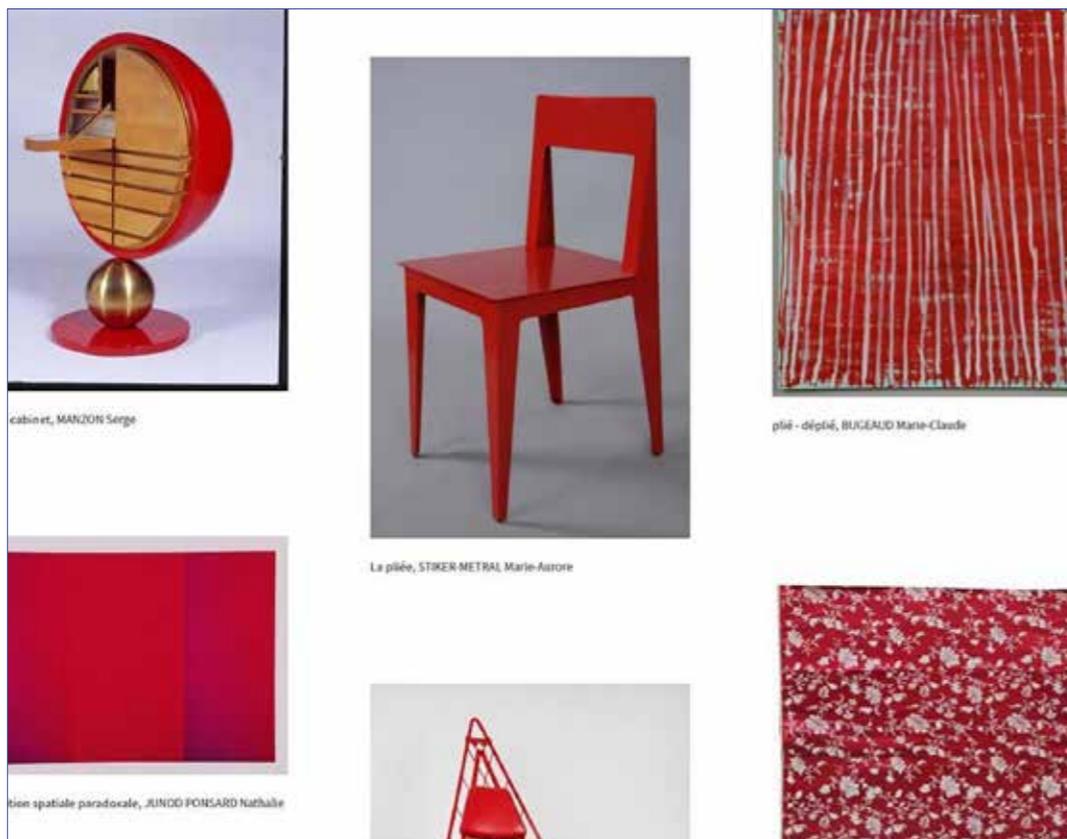
En soutien au nouvel espace muséal de la ville de Cabourg *La Villa du Temps retrouvé*, le Mobilier national a procédé au dépôt de 86 biens, datant de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle.

Musée de collections multiples, machine à remonter le temps, maison d'œuvres en villégiature... À Cabourg, le public est invité à découvrir un nouveau lieu culturel inédit dédié à l'épopée de la Belle Époque sur la Côte Fleurie, racontée par Marcel Proust. Véritable expérience immersive, cet espace muséal érigé dans une villa historique a été inauguré au printemps 2021. Un projet pour lequel le Mobilier national est l'un des partenaires principaux. Les biens déposés par l'institution sont présentés dans cinq pièces de la demeure : le salon de réception, le salon de musique, la bibliothèque, le bureau et la salle de jeux.

Afin de répondre à l'intention de la ville de Cabourg d'offrir dans cette villa une expérience authentique, où les visiteurs sont en contact avec les objets, le Mobilier national a sélectionné une série de biens et sièges dans lesquels les visiteurs pourront s'asseoir. Ce sont essentiellement des luminaires et des sièges dans lesquels les visiteurs pourront s'asseoir.

L'avenir du Mobilier national passe par le rayonnement et la connaissance de ses collections et de ses savoir-faire, symboles d'excellence et de son identité unique.

102



Des connaissances partagées

103

Le Mobilier national diversifie les actions pour mettre en valeur ses collections et ouvrir son patrimoine au grand public, dans l'objectif d'être « le mobilier de la Nation ».

Sous la houlette du service de la documentation, la mise en ligne des collections sur la plateforme MN-Lab, en 2019, a marqué un tournant dans l'histoire du Mobilier national. Ce portail offre un accès universel aux trésors, aux images et aux savoir-faire de l'institution. Le portail a continué de se développer en 2021 avec 72 557 biens en ligne, dont près de la moitié sont illustrés grâce à de grandes campagnes photographiques, et des descriptifs historiques enrichis. 481 000 pages ont été consultées durant l'année par les internautes.

Dans cette démarche de partage des connaissances, l'institution favorise et finance de manière volontaire, depuis 2020, la publication d'ouvrages de référence dédiés à ses collections ou à ses savoir-faire, en plus de ses catalogues d'exposition. Parmi ces ouvrages – écrits par ses cadres, des historiens ou des auteurs de thèses – sont ainsi parus en 2021 : *Du Palais au Musée. Le Garde-Meuble et l'invention du mobilier historique au XIX^e siècle*, de Mathieu Caron aux éditions Faton ; *Palais disparus de Napoléon, Tuileries, Saint-Cloud, Meudon*, sous la direction de Thierry Sarmant, aux éditions In Fine ; *Antoine Robert Gaudreaux, ébéniste de Louis XV*, de Daniel Alcouffe, aux éditions Faton.

Sur internet, la politique d'édition de grands textes d'archives sur le site Wikisource, sous l'égide du service de la documentation, a donné lieu à la transcription des trois premiers volumes de l'*Inventaire général des meubles de la Couronne*, rédigé en 1729 par Pierre-Élisabeth de Fontanieu.



Le somptueux lit restauré par les ateliers du Mobilier national trône dans la chambre conçue par Charles De Wailly, l'un des architectes les plus doués de son siècle.

Décors de la Chancellerie d'Orléans

Les décors du XVIII^e siècle de la Chancellerie d'Orléans ont été remontés à l'hôtel de Rohan, aux Archives nationales, un siècle après la démolition de l'hôtel qui les abritait. Un chantier hors norme, auquel le Mobilier national s'est associé pour l'ameublement, contribuant ainsi à la renaissance d'un décor exceptionnel imaginé par l'architecte Charles De Wailly (1730-1798) dans les années 1760.

Afin de laisser la part belle aux décors et à l'architecture intérieure, un nombre très limité de pièces du XVIII^e siècle a été déposé, en accord avec les Archives nationales, pilote du projet. Parmi celles-ci figurent plusieurs luminaires restaurés et installés par l'atelier de lustrerie-bronze : une paire de girandoles en bronze doré et cristal de roche (GML 8960), un lustre à huit lumières (GML 11758) et une paire d'appliques (GML 7848). Dans le grand salon, on peut admirer une console en bois doré sculpté (GME 10431) restaurée par l'atelier de menuiserie en sièges pour laquelle un nouveau plateau en marbre de Carrare blanc veiné a été livré.

Dans l'alcôve de la chambre trône un somptueux lit à la polonaise du XVIII^e siècle (GME 18659), estampillé de Jean-Baptiste Tilliard. Pris à l'inventaire du Mobilier national grâce à un don de la Banque de France, il évoque avec majesté le mobilier choisi par Charles De Wailly. Les techniciens de l'atelier de menuiserie en sièges ont travaillé pour lui rendre toute sa beauté. Il accueille les garnitures créées par les ateliers de tapisserie décor et de tapisserie d'ameublement, en charge de l'ensemble du décor textile du lit et de l'alcôve de la chambre.

Les décors sont visibles dans le cadre de visites guidées organisées par les Archives nationales.



Un important et méticuleux chantier des collections, piloté par le service de la régie des œuvres du Mobilier national, est associé au projet de réserves à Pantin.

108



Nouvelles réserves à Pantin

Le Mobilier national disposera en 2025 de nouvelles réserves à Pantin. 6 300 m² du futur bâtiment du Centre national des arts plastiques (Cnap) seront en effet dédiés au Mobilier national. Le projet élaboré par les architectes Bruther et Data est composé de deux bâtiments juxtaposés : le premier « en L » accueillera les réserves du Cnap et une partie des réserves du Mobilier national ; le second accueillera le transit mutualisé des œuvres ainsi que l'ensemble des activités tertiaires et fonctionnelles du Cnap.

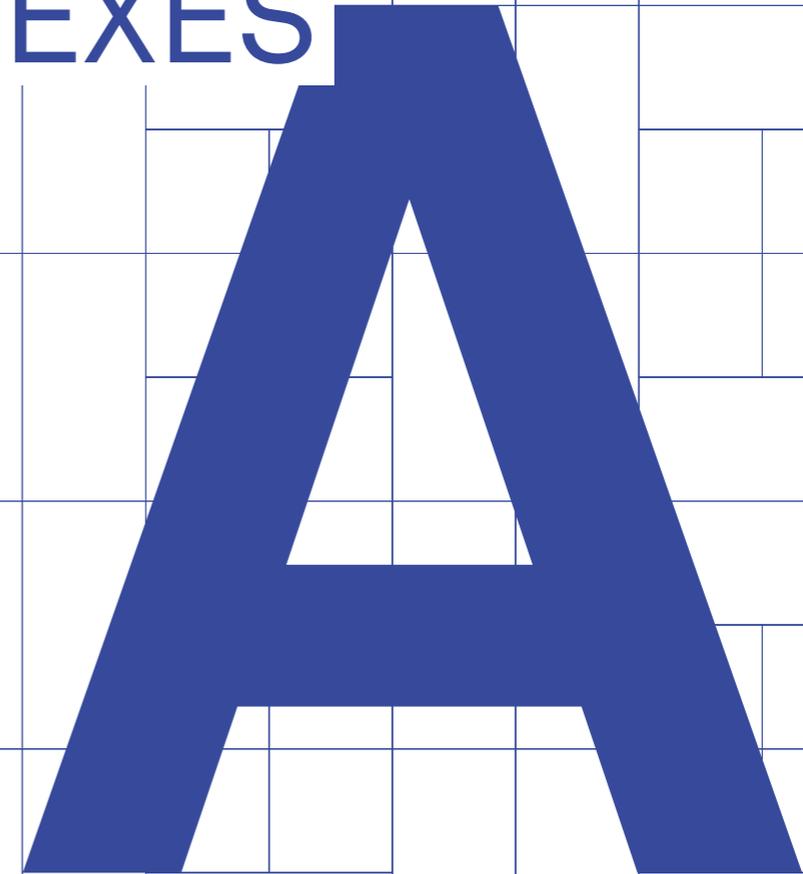
109

En 2025, 7 000 biens culturels patrimoniaux quitteront ainsi les réserves actuelles du Mobilier national pour être installés dans ces nouveaux espaces où ils bénéficieront de conditions de conservation optimales. Les œuvres destinées à Pantin ont été sélectionnées en fonction de trois critères : la fréquence d'utilisation des biens par la mission d'Ameublement ; la nécessité de conserver l'unité des lots cohérents ; les caractéristiques de dimensions et de fragilité.

Avant d'être déménagées, toutes ces œuvres sélectionnées seront mesurées, dépoussiérées, photographiées et désinsectisées. Cette chaîne de traitement systématique appelée « chantier de collection » permettra de faire rentrer des œuvres parfaitement assainies dans ces réserves neuves. Le groupe projet du Mobilier national, supervisé par la mission de conservation préventive, au service de la régie des œuvres, travaille actuellement sur la programmation et l'organisation de ces chantiers de collections qui débiteront dès janvier 2023 et se dérouleront sur cinq ans.



ANNEXES



Expositions du Mobilier national

- *Sièges modernes*

Poissy, Villa Savoye (19 mai – 3 octobre 2021).

Dans le cadre de Paris Design Week.

- *Le Design de métal*

Poissy, Maison de Fer (19 mai – 24 octobre 2021).

Dans le cadre de Paris Design Week.

- *Nuage de pixels*

Paris, Mobilier national, chapelle des Gobelins (9 septembre – 18 septembre 2021).

Dans le cadre de Paris Design Week.

- *Palais disparus de Napoléon*

Paris, Mobilier national, galerie de Gobelins (14 septembre 2021 – 16 janvier 2022).

- *Journées européennes du patrimoine*

Alençon, atelier de dentelles – Le Puy, atelier de dentelles – Lodève, manufacture de la Savonnerie – Paris, site du Mobilier national, des Gobelins et des nouvelles manufactures (17-18 septembre 2021).

16 000 visiteurs.

- *Carte blanche à Sheila Hicks*

Paris, Mobilier national, chapelle des Gobelins (16 octobre – 12 décembre 2021).

Dans le cadre de la FIAC.

Salons et expositions avec participation du Mobilier national

- Design parade de Toulon – Exposition du bureau d'Hugo Drubay

Toulon, ancien évêché de Toulon (24 juin – 31 octobre 2021).

- Salon du Fabriqué France – Exposition du collectif Tricolor

Paris, Palais de l'Élysée (3-4 juillet 2021).

- Salone del Mobile – Exposition des œuvres de Philippe Nigro et de l'ARC à l'Institut français Milan, Salone del Mobile (5 septembre – 13 novembre 2021).

- Biennale des antiquaires – Exposition de Nuage de pixels

Paris, Grand Palais éphémère (25 novembre – 5 décembre 2021).

- Pavillon français de l'Exposition universelle de Dubaï (octobre 2021 – mars 2022)

Évènements organisés au Mobilier national

- *Journées Européennes des Métiers d'Art*

Paris, Mobilier national, galerie de Gobelins (19 mai – 6 juin 2021).

10 000 visiteurs.

- Concerts de l'Orchestre de Chambre de Paris

Paris, Mobilier national, enclos des Gobelins (26-28 août 2021).

900 participants.

Activités pédagogiques

- Ateliers découvertes pour publics scolaires et stages adultes.

- Participation à l'opération « À la découverte des métiers d'art » proposée par le Musée des Arts décoratifs en janvier 2021.

Rencontres des Gobelins – Saison 2021-2022

Art décoratif de la table. Dialogues de savoir-faire

- *Le Grand RDV des Gobelins* – Hélène Darroze (5 octobre 2021).

- *Napoléon, saveurs de tables* – Philippe Costamagna, Palais Fesch, Musée des beaux-arts d'Ajaccio (16 novembre 2021).

- *Le banquet : science et conscience de la gastronomie* – Nicolas Bricas, socio-économiste de l'alimentation – Raphaël Haumont, physico-chimiste – Vincent Blech / Isabelle Bousquet, muséographes à Universcience (11 janvier 2021).

Savoir-faire, design, et développement durable

- *La laine d'empire d'hier et d'aujourd'hui* – Pierre Cornu, Université Lyon 2/INRAE – Jean-Louis Brun de Vian-Tiran (12 octobre 2021).

- *Faire du neuf avec du vieux : repenser les matériaux* – Lucile Viaud, créatrice-verrier – Pierre Murot, designer – Alexis Dandreis, designer néoniste (23 novembre 2021).

- *Le travail collectif comme vecteur d'expérimentation et de richesse* – Jean-Christophe Valleran, CESAAP-CNAM – Nicolas Bard, Make ICI – Frédérique Pain, ENSCI (18 janvier 2022)

Le textile et ses états : Napoléon et la relance manufacturière

- *Napoléon virtuel : l'expérience décorative* – Arnaud Denis, Mobilier national – Philippe Le Pareux, historien (19 octobre 2021)

- *L'empire en soie : la couleur en fête* – Muriel Barbier, Mobilier national – Carole Damour, Tassinari & Chatel, Lelièvre (30 novembre 2021)

- *Restaurer l'Empire. Interventions sur les tapis présentés dans l'exposition « Les palais disparus de Napoléon »* – Antonin Macé de Lépinay, Mobilier national – Julienne Tsang, Mobilier national (25 janvier 2022)

En France

- *Tisser la nature* au musée des Beaux-Arts de Lodève (3 avril – 29 août 2021), au musée Dom Robert de Sorèze (17 avril – 3 octobre 2021) et à l'atelier-musée Jean Lurçat de Saint-Laurent-les-Tours (1^{er} avril – 3 octobre 2021). Prêt de 31 tapisseries.
- *Tapisser!e 1940-1970* au musée des Beaux-Arts de Carcassonne (17 décembre 2021 – 19 mars 2022). Prêt de 16 tapisseries.
- *Napoléon* à la Grande Halle de la Villette (28 mai – 24 décembre 2021). Prêt de 25 œuvres.
- *Dessiner pour Napoléon* aux Archives nationales (10 mars – 18 octobre 2021). Prêt de 3 œuvres.
- *Les Tables du pouvoir. Une histoire des repas de prestige* au musée du Louvre-Lens (31 mars – 26 juillet 2021). Prêt de 13 œuvres.
- *L'Art des dentellières d'Alençon* au musée des Beaux-Arts et de la Dentelle d'Alençon (4 février – 23 mai 2021). Prêt de 47 dentelles.
- *Au Cœur des abstractions* au musée Tessé du Mans (13 février – 6 juin 2021). Prêt d'une tapisserie.
- *Le Paris de Raoul Dufy* au musée de Montmartre (8 octobre 2020 – 2 janvier 2022). Prêt de 16 œuvres.
- *Un Palais pour l'empereur* au château de Fontainebleau (17 avril – 19 juillet 2021). Prêt de 7 œuvres.
- *Paul Armand Gette* au musée des Beaux-Arts de Besançon (19 juin – 19 septembre 2021). Prêt d'une œuvre.
- *Sammy Balaji* à l'École nationale des Beaux-Arts (9 juin – 18 juillet 2021). Prêt de 4 tapisseries.
- *Sallandrouze de Lamornaix. Une manufacture d'Aubusson du Premier au Second Empire* (juin – octobre 2021). Prêt de 7 œuvres.
- *Noblesse des lices. Chefs d'œuvres de la tapisserie du XVI^e au XXI^e siècle au château de Biron* (3 juillet – 31 octobre 2021). Prêt de 8 tapisseries.
- *Mario Prassinis. L'arbre qui ne cache pas la forêt* au musée Hébert de La Tronche (3 juillet – 28 octobre 2021). Prêt d'une tapisserie.
- *Martin-Guillaume Biennais* à la propriété Caillebotte de Yerres (29 mai – 3 octobre 2021). Prêt de 2 œuvres.
- *Les Animaux du Roi* au château de Versailles (12 octobre 2021 – 13 février 2022). Prêt de 5 tapisseries.
- *Le Siècle des poudriers* à la bibliothèque Forney (3 novembre 2021 – 29 janvier 2022). Prêt d'une œuvre.

À l'étranger

- *Charlotte Perriand: The Modern Life* au Design museum de Londres (17 juin – 5 septembre 2021). Prêt d'une tapisserie.
- *Sul Filo di Raffaello* au palais ducal d'Urbino (21 mai – 10 septembre 2021). Prêt de 13 tapisseries.
- Assemblée nationale grecque d'Athènes. Prêt d'une tapisserie. *L'École d'Athènes*.
- Exposition monographique à la galerie DAAD de Berlin. Prêt d'un tapis.

En quelques chiffres**La création**

- 24,1 m² tissés à la manufacture des Gobelins
- 9,3 m² tissés à la manufacture de Beauvais (atelier Beauvais)
- 13 m² tissés à la manufacture de Beauvais (atelier Paris)
- 8,57 m² tissés à la manufacture de la Savonnerie (atelier Lodève)
- 7,05 m² tissés à la manufacture de la Savonnerie (atelier Paris)
- 262 nouvelles fiches couleurs au Nuancier
- 630 kg de fils teints (laine, soie, coton ou lin) à l'atelier teinture
- 411 tons de couleurs créés à l'atelier teinture
- 5 000 heures consacrées à la dentelle aux fuseaux à l'atelier du Puy
- 5 000 heures consacrées à la dentelle à l'aiguille à l'atelier d'Alençon
- 9 tombées de métier en création textile
- 9 tombées d'établi à l'ARC

Les collections et ameublement

- 92 110 biens informatisés dans les collections (dont 71,7 % illustrés)
- 72 557 biens en ligne sur le portail MN Lab
- 3 043 adresses de dépositaires
- 946 biens nouvellement mis en dépôt dans l'année
- 569 biens nouveaux pris aux inventaires
- 31 participations à des expositions
- 263 biens en prêts pour des expositions
- 36 inspections
- 15 312 biens récolés chez les dépositaires en réserve
- 2 507 interventions de travaux de restaurations
- 1 620 biens restaurés
- 2 560 biens proposés pour des ameublements
- 13 demandes de pavoisement pour la présidence de la République

Muriel Barbier

- *Palais disparus / Textiles retrouvés*, Corè, n° 2, septembre 2021, p. 60-75.
- *Des cheminées d'exception pour les appartements de Fontainebleau* et notices cat. 58, 59, 60, Un Palais pour l'Empereur, cat. exp. château de Fontainebleau 15 septembre 2021 – 3 janvier 2022, Paris, RMN-GP, 2021, p. 57-60 et p. 123-124.
- Revue *Jean-Pierre FOURNET, Cuir dorés, Cuir de Cordoue – Un art européen, Saint-Rémy-en-L'Eau*, Éditions Monelle Hayot 2019, p. 386, Furniture History Society, 2021.
- *Brève histoire des sièges du Louvre*, n°54, Grande Galerie. Le Journal du Louvre, 2021, p. 48-50.
- *Les emplois de mobilier et d'objets d'art d'Ancien Régime aux Tuileries et à Saint-Cloud*, p. 119-133, *Les textiles d'ameublement à Saint-Cloud, aux Tuileries et à Meudon*, p. 321-331, *Les fabricants et marchands d'étoffe*, p. 441-445, *Les passementiers et brodeurs*, p. 447-449, Palais disparus de Napoléon, cat. exp. Mobilier national, galerie des Gobelins, 15 septembre 2021 – 15 janvier 2022, Paris, In Fine, 2021.

Hélène Cavalie

- *Les Surtouts du Mobilier national*, dans M. Bimbenet-Privat dir., *Les Tables du pouvoir. Une histoire des repas de prestige*, cat. de l'exposition au Louvre Lens, Flammarion, 2021.
- *Le Bivouac de Napoléon. Les salles du trône de Napoléon*, in *Napoléon*, cat. de l'exposition à la grande halle de La Villette, mars – septembre 2021.
- *Gaspard Moïse de Fontanieu, Inventaire général des meubles de la Couronne, 1729* (édition en ligne par Clotilde Boiteux, t. 1 ; Inès Roiland, t. 2 ; Pauline Leplongeon, t. 3, sous la dir. d'H. Cavalie et E. Lakomy).
- « Jehan de Toul, orfèvre », « Etienne Tourrette, émailleur », « Toutain (Künstler-Familie) », « Jacques Trouvé, orfèvre », « Trioullier (Künstler-Familie) », « Vachette (Künstler-Familie) », « Vagione (Künstler-Familie), fondeur de cloches », « Vallayer orfèvres aux Gobelins (Künstler-Familie) », « Nicolas Clément Vallières, orfèvre », « Vancleve (Künstler-Familie) », « Joseph Théodore Van Cauwenbergh, orfèvre », « Lazare/Lazarro Vassalo, ébéniste marqueteur », « Vauquer (Künstler-Familie) », « Jean-Baptiste Vauthier, coutelier », « Antoine Vecchte, ciseleur », « Héloïse Vernaz-Vechte, ciseleur », « Veyrat (Künstler-Familie) », « Viaucourt (Künstler-Familie) », « De Villers (Künstler-Familie) », « Les Vinsac, orfèvres à Toulouse », « Les céramistes Virebent », « Charles Wagner », « Les Warée industriels de dentelle primés aux expositions universelle », « Jean-Joseph Wattiaux », « Les Wassmus », in *Allgemeines Künstlerlexikon*, Berlin-Boston, De Gruyter, vol. 110-115.

Arnaud Denis

- *Le château neuf de Meudon, palais du roi de Rome et La destinée du mobilier des palais*, Palais disparus de Napoléon, cat. exp. Mobilier national, galerie des Gobelins, 15 septembre 2021 – 15 janvier 2022, Paris, In Fine, 2021 (Arnaud Denis).
- *Les objets d'exception de l'appartement du Pape*, Un Palais pour l'Empereur, cat. exp. château de Fontainebleau 15 septembre 2021 – 3 janvier 2022, Paris, RMN-GP, 2021 (Arnaud Denis).

Emmanuelle Federspiel

- *Les bronzes d'ameublement aux Tuileries, à Saint-Cloud et à Meudon*, p. 345-356 et « Antoine André Ravrio, bronzier », p. 427-430, Palais disparus de Napoléon, cat. exp. Mobilier national, galerie des Gobelins, 15 septembre 2021 – 15 janvier 2022, Paris, In Fine, 2021.

Lucile Montagne

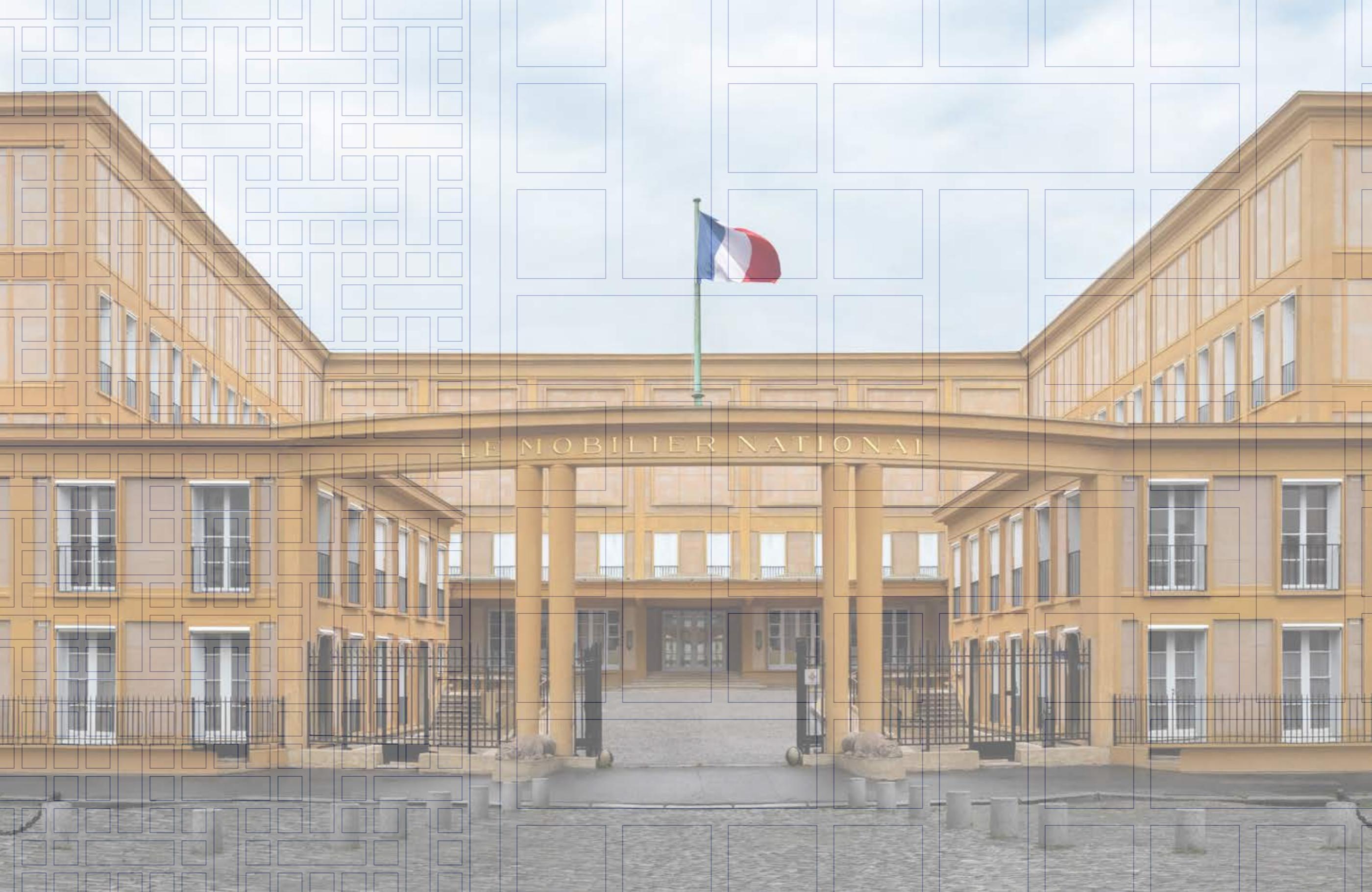
- *Du « renouveau » à l'abstraction : la création de tapisserie en France de 1940 à 1970, Tapisserie 1940-1970*, cat. exp. musée des Beaux-Arts de Carcassonne 17 septembre 2021 – 19 mars 2022, Editions In Extenso, 2021, p. 10-18.
- Notices sur Siah Armajani, Jurgen Bey, Matali Crasset, Marie-Christine Dorner et Roger Tallon, in *Préliminaires - Études et maquettes dans la collection du Centre national des arts plastiques*, Coédition HYX/Cnap, Paris, 2021.

Emmanuel Pénicaud

- *La chancellerie d'Orléans. Renaissance d'un chef-d'œuvre*, sous la direction d'Emmanuel Pénicaud et d'Arnaud Manas, Dijon, Fatou, 2021.

Thierry Sarmant

- *L'impossible palais de Napoléon*, *Gazette de Drouot*, 29. 4. 2021.
- *Palais disparus de Napoléon. Tuileries, Meudon, Saint-Cloud*, catalogue de l'exposition du Mobilier national, Paris, Mobilier national – In Fine, 2021.
- *Le Grand Colbert*, Paris, Tallandier, 2021, nouvelle édition revue et corrigée (Thierry Sarmant, Mathieu Stoll).
- *Le Cabinet des médailles dans l'histoire de la Bibliothèque nationale*, dans *Histoire de la Bibliothèque nationale de France*, 2021.



LE MOBILIER NATIONAL

LÉGENDES

1•Hervé Lemoine, président du Mobilier national.

Photo © Thibaut Chapotot

2•Ensemble Nuages de pixels.

Photo © Thibaut Chapotot

3•Ensemble Nuages de pixels.

Photo © Thibaut Chapotot

4•Tapisserie de la manufacture des Gobelins Trois Monts d'après Stéphane Calais.

Photo © Isabelle Bideau

5•Table prototypée à l'ARC de Maurizio Galante et Tal Lancman.

Photo © Justine Rossignol

6•Tapis de la manufacture de la Savonnerie Trésor d'après Jaana Reinikainen.

Photo © Camille Gasser

7•Bureau du Président de la République à l'Élysée.

Photo © Présidence de la République

8•Luminaire Flip de Francisco William et d'Arthur Rivière prototypé à l'ARC.

Photo © Justine Rossignol

9•Tapisserie de la manufacture de Beauvais pour la CNIL d'après Julien Prévieux.

Photo © Justine Rossignol

10•Détail de la dentelle d'Alençon Tapis de Sigmund d'après Anne Deguelle.

Photo © Marie Agouzoul

11•Dentelle d'Alençon Tapis de Sigmund d'après Anne Deguelle.

Photo © Marie Agouzoul

12•Bureau d'Éric Gizard prototypé à l'ARC.

Photo © Isabelle Bideau

13•Tapis de la manufacture de la Savonnerie Mirage d'après Nathalie Junod Ponsard.

Photo © Camille Gasser

14•Tapisserie de la manufacture de Beauvais L'Explorateur et la divinité aztèque Quetzalcóatl d'après Jean Le Gac.

Photo © Thibaut Chapotot

15•Détail de la tapisserie de la manufacture de Beauvais L'Explorateur et la divinité aztèque Quetzalcóatl d'après Jean Le Gac.

Photo © Thibaut Chapotot

16•Carton de tapisserie des Jeux Olympiques de Paris 2024 de Marjane Satrapi.

Photo © Marjane Satrapi

17•Salle dessin de l'École des Arts textiles du Mobilier national.

Photo © Yvan Moreau

18•Meule d'appui par Jean Pascaud restauré dans le cadre du plan de soutien.

Photo © DA Spela Lenarcic / IIIRD MAN

19•Série de vases lumineux par René Hénon restaurée dans le cadre du plan de soutien.

Photo © Justine Rossignol

20•Bureau de Hugo Drubay prototypé à l'ARC.

Photo © Camille Gasser



1



2



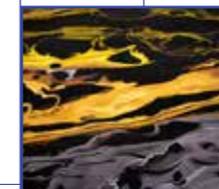
3



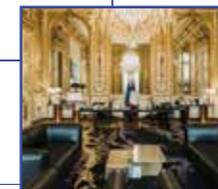
4



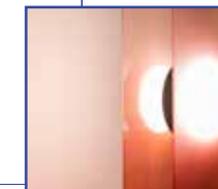
5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

LÉGENDES

21•Installation de Sheila Hicks avec les laines françaises pour la FIAC 2021.

Photo © Thibaut Chapotot

22•Aliénés du Mobilier national.

Photo © Isabelle Bideau

23•Aliénés du Mobilier national.

Photo © Isabelle Bideau

24•Ensemble d'assises *Hémicycle* de Philippe Nigo prototypées par l'ARC à l'Élysée.

Photo © Présidence de la République

25•Table *Medula* en cours de prototypage à l'ARC.

Photo © Justine Rossignol

26•Acquisitions du plan de soutien aux designers.

Photo © Thibaut Chapotot

27•Acquisitions du plan de soutien aux designers.

Photo © Thibaut Chapotot

28•Établi de travail à l'ARC.

Photo © Camille Gasser

29•Antichambre du Président à l'Élysée.

Photo © Thibaut Chapotot

30•Tapis tufté de Nathalie Junod Ponsard dans l'escalier d'honneur de l'Élysée.

Photo © Thibaut Chapotot

31•Cabinet de travail de la secrétaire d'État Agnès Pannier-Runacher.

Photo © Thibaut Chapotot

32•Cabinet de travail du Président de la troisième chambre à la cour des Comptes.

Photo © Thibaut Chapotot

33•Tapisserie de siège de Beauvais.

Photo © Justine Rossignol

34•Dentelle du Puy pour le projet Corail Artefact à

l'Exposition universelle de Dubaï.

Photo © Aaron Castillo

35•Exposition *Palais disparus de Napoléon* au Mobilier national.

Photo © Thibaut Chapotot

36•Exposition *Palais disparus de Napoléon* au Mobilier national.

Photo © Thibaut Chapotot

37•Exposition *Sièges modernes* à la Villa Savoye à Poissy.

Photo © Thibaut Chapotot

38•Atelier de teinture du Mobilier national lors des Journées européennes du Patrimoine.

Photo © Thibaut Chapotot

39•Hôtel de la Marine, salle à manger.

Photo © Thibaut Chapotot

40•Hôtel de la Marine, chambre de Pierre-Élisabeth de Fontanieu.

Photo © Thibaut Chapotot



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



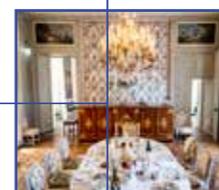
36



37



38



39



40

LÉGENDES

41•Villa du Temps retrouvé à Cabourg.

Photo © Ville de Cabourg

42•Portail des collections en ligne du Mobilier national : collection.mobiliernational.culture.gouv.fr.

Photo © Marie Agouzoul

43•Décors de la chambre de la Chancellerie d'Orléans.

Photo © Thibaut Chapotot

44•Décors de la chambre de la Chancellerie d'Orléans.

Photo © Thibaut Chapotot

45•Représentation numérique des futures réserves de Pantin.

Photo © Oppic

46•Bâtiment Perret du Mobilier national.

Photo © Lacen



41



42



43



44



45



46

MOBILIER NATIONAL

1 rue Berbier du Mets, 75013 Paris

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Directeur de la publication : Hervé Lemoine - Mobilier national

Direction éditoriale : Marie Agouzoul - Mobilier national

Direction de la création : Spela Lenarcic - IIIRD MAN

*Scannez ce QR code avec votre smartphone pour découvrir
la vidéo de présentation institutionnelle du Mobilier national.*



Suivez-nous !

